

L'UTILISATION ET LA COMPRÉHENSION

DES CATALOGUES PHILATÉLIQUES

« SCOTT »

Traduction libre du texte de l'introduction des catalogues Scott 2003

Rédigé par :
Pour :

Jacques Charbonneau
Le Club Philatélique « Les Timbrés » de Boisbriand

TABLE DES MATIÈRES :

PREMIÈRE PARTIE : L'ÉVALUATION AU CATALOGUE

CHAPITRE 1 :	QUALITÉ
CHAPITRE 2 :	CONDITION
CHAPITRE 3 :	CATÉGORIES DE GOMME
CHAPITRE 4 :	POLITIQUES D'INSCRIPTION AU CATALOGUE
CHAPITRE 5 :	COMPRENDRE LES INSCRIPTIONS
CHAPITRE 6:	AVIS SPÉCIAUX

DEUXIÈME PARTIE: INFORMATIONS DE BASE EN PHILATÉLIE

CHAPITRE 7:	TYPES DE PAPIER
CHAPITRE 8:	FILIGRANE
CHAPITRE 9:	ENCRE D'IMPRESSION, SOLUBLE
CHAPITRE 10:	SÉPARATIONS
CHAPITRE 11:	PROCÉDÉS D'IMPRESSION
CHAPITRE 12:	LUMINESCENCE
CHAPITRE 13:	LA GOMME (<i>LA COLLE</i>)
CHAPITRE 14:	RÉIMPRESSIONS ET RÉ-ÉMISSIONS
CHAPITRE 15:	SURPLUS, "CTO": SUR COMMANDE ET DE COMPLAISANCE
CHAPITRE 16:	CENDRILLONS ET FAC-SIMILÉS
CHAPITRE 17:	FALSIFICATIONS ET CONTREFAITS
CHAPITRE 18:	LES FAUX
CHAPITRE 19:	RESTORATIONS ET RÉPARATIONS

TROISIÈME PARTIE: LA TERMINOLOGIE

QUATRIÈME PARTIE: LA COMMUNAUTÉ BRITANNIQUE

Les informations contenues dans ce texte sont spécifiques aux catalogues de la compagnie SCOTT. Cependant, les grands principes généraux comme la qualité, la condition et la gomme peuvent s'appliquer aux autres catalogues du marché. Les valeurs Scott sont exprimées en dollars américains (US \$).

INTRODUCTION: L'ÉVALUATION AU CATALOGUE

Les valeurs au catalogue sont des valeurs de vente au détail; c'est un montant que vous devriez vous attendre à payer pour un timbre de catégorie « très bien » (Very Fine) sans défaut. Toute exception au grade mentionné sera notée dans le texte. Le texte qui suit, explique le type de matériel qui est évalué. La valeur inscrite pour un timbre donné est une référence qui reflète le prix actuel (de vente) du marché pour ce timbre.

Pour établir les valeurs inscrites au catalogue, la compagnie a basé son évaluation sur plusieurs critères, tels que : Prix de vente des marchands, les résultats des ventes aux enchères (encan), les prix donnés dans les publicités des commerçants, des philatélistes et des organismes spécialisés. La compagnie SCOTT évalue les timbres, mais elle n'est pas engagée dans le domaine de la vente et de l'achat de timbres à titre de commerçant.

Le catalogue est un guide pour l'achat et la vente; le prix payé actuellement pour un timbre peut être plus haut ou plus bas que celui inscrit au catalogue à cause de plusieurs facteurs, incluant la qualité et la quantité des services offerts par un marchand et l'augmentation ou la diminution de l'intérêt philatélique pour « CE » pays ou « CETTE » thématique représenté par ce timbre ou cette série. Une pièce particulière peut, à l'occasion, être offerte à rabais (lost leader) ou faire partie d'une vente spéciale. Vous pouvez aussi obtenir un item à prix très bas lors de vente par enchères (encan) à cause d'un manque d'intérêt opportun pour cet item lors de cette vente ou parce qu'il fait partie d'un lot plus volumineux.

Les timbres de catégorie plus basse que « très bien » ou ceux avec des problèmes de condition, se transigent, en général, à des prix plus bas que ceux indiqués dans le catalogue. Un timbre de qualité exceptionnelle, tant dans la condition que dans la catégorie, commande une valeur plus haute que celle inscrite.

La valeur donnée aux timbres neufs de la période « classique » (pré 1900), est pour des timbres qui possèdent la moitié ou plus de la gomme (colle) d'origine. Les timbres qui ont toute, ou presque, leur gomme originale peuvent être vendus pour plus et ceux avec moins de la moitié de la gomme peuvent être vendus pour moins de la valeur inscrite. Sur les timbres rares on peut s'attendre à pouvoir accepter une gomme déficiente, du moins, plus que sur les timbres communs. Pour les items « post 1900 » les émissions de timbres neufs devraient toutes avoir la gomme entière d'origine. A partir de l'encart (cadre d'indication) dans le catalogue, pour chaque pays, la valeur est donnée pour des timbres neufs sans aucune trace de charnière, ni quelque défaut que ce soit, à cause de la plus grande disponibilité de timbres dans cette condition. Cette indication est placée de façon très visible dans la liste et est inscrite dans les informations sur le pays, précédant la liste de ce pays. Quelques pays ont une liste avec valeurs doubles pour les items avec et sans charnière.

1- QUALITÉ (GRADE) :

La qualité et la condition d'un timbre sont cruciales pour déterminer sa valeur. Les illustrations des premières pages du catalogue (SCOTT) sont de bons exemples de qualité de timbres de catégories « bonne » (fine), « bonne-très bonne » (fine-very fine), « très bonne » (very fine) (*les valeurs de cette catégorie sont utilisées dans ce catalogue*) et « très très bonne » (extremely fine); quatre exemples pour quatre périodes de temps différent.

BONNE : Les timbres de cette qualité ont une vignette décentrée dans les deux sens (haut-bas et gauche-droite). Les timbres imperforés peuvent avoir des marges très étroites et les émissions plus anciennes peuvent avoir la vignette qui touche la bordure sur un côté. Pour ceux perforés, les perforations peuvent presque toucher le dessin sur un côté et les émissions les plus anciennes ont normalement les perforations qui touchent au dessin. Les timbres usagés auront une oblitération plus forte que normale.

BONNE – TRÈS BONNE : Dans cette qualité, les timbres peuvent être légèrement décentrés sur un côté ou très légèrement sur deux côtés. Ceux imperforés auront deux marges au moins de largeur normale et la vignette ne touchera pas à un des côtés. Pour les perforés, la dentelure est très clairement en dehors de la vignette mais visiblement décentrée. Cependant, les émissions anciennes de certains pays peuvent avoir été imprimées de telle sorte que de façon naturelle, la vignette est près de la bordure. Dans ce cas, les perforations peuvent, très légèrement, empiéter sur le dessin. Les timbres usagés auront une oblitération qui ne diminue pas l'aspect visuel du timbre.

TRÈS BONNE : Le timbre de cette qualité peut être décentré légèrement d'un côté mais la vignette sera bien détachée des côtés. Il présentera une apparence bien équilibrée. Les timbres imperforés présenteront une marge normale sur trois côtés. Cependant, les anciennes émissions de plusieurs pays sont imprimées de telle façon que les perforations peuvent toucher la vignette sur un côté ou plus. Quand c'est le cas, un encart sera présent pour définir la qualité et le centrage du ou des timbres faisant le sujet de cette évaluation. Les timbres usagés auront une oblitération légère ou nette. C'est cette qualité (très bonne) qui a été utilisée pour déterminer les valeurs de ce catalogue.

TRÈS TRÈS BONNE : Ces timbres sont presque parfaitement centrés. Les imperforés auront des marges égales et plus larges que la normale. Mais les premières émissions perforées auront les perforations bien détachées sur tous les côtés. Les usagés auront une oblitération nette, lisible et identifiable.

La compagnie reconnaît qu'il n'y a pas de schéma de critères fixes pour l'évaluation des timbres, et que le prix final payé ou obtenu pour un timbre sera déterminé par une entente individuelle au moment de la transaction.

2- CONDITION :

La qualité ne touche que le centrage des timbres et (pour ceux usagés) l'oblitération.
La condition se réfère à d'autres critères qui affecteront son apparence.

Les facteurs qui augmentent l'évaluation d'un timbre incluent les marges exceptionnellement larges, la couleur particulièrement fraîche, la présence de bordure de feuille et la variété de planche ou de gravure (plate or die). Une oblitération inhabituelle sur un timbre usagé (particulièrement ceux du 19^{ième} siècle) peut également rehausser sensiblement la valeur donnée à ce timbre.

Les facteurs autres que les défauts qui peuvent diminuer la valeur donnée à un timbre incluent la perte de la gomme d'origine, le regommage (pose de colle subséquente), une pièce de charnière ou une particule étrangère adhérente à la gomme, particules incluses, côté droit (straight edge) et des marques ou des notes inscrites par les philatélistes ou les marchands.

Les défauts incluent : les parties manquantes, les taches, les trous, les éraflures, les déchirures, les plis, les teintes fades, les perforations manquantes ou courtes, les oxydations ou autre forme de changement de couleur, les saletés et les changements faits de façon volontaire tels que re-perforation ou altération chimique des oblitérations.

3- CATÉGORIES DE GOMME :

Dans le but d'aider à déterminer la condition de la gomme et la valeur d'un timbre neuf, nous présentons cette charte qui détaille les différentes conditions de la gomme et qui donne la corrélation avec la valeur donnée pour un timbre neuf. Utilisées ensemble, la charte de qualité, la charte de condition et la charte de gomme devraient permettre aux utilisateurs du catalogue (SCOTT) de mieux comprendre la corrélation entre ces différents facteurs d'évaluation.

-NEUF SANS CHARNIÈRE (MNH) (* *) :

Un timbre neuf sans charnière aura entièrement sa gomme d'origine sans aucune marque de charnière ni aucun autre dommage. La présence d'une marque d'expertise n'affecte pas la catégorie du timbre.

-GOMME D'ORIGINE (OG) (*) :

Les timbres « pré 1900 » devraient avoir la moitié ou plus de la gomme d'origine. Sur les timbres rares on peut accepter que la gomme soit un peu plus endommagée que pour des timbres plus commun. Les timbres « post 1900 » devraient avoir la

gomme d'origine complète. La gomme d'origine présentera des marques causées par une ancienne charnière qui peut être partiellement présente ou entièrement enlevée. Pour les timbres après 1900, la valeur actuelle sera directement affectée par le degré de dommage causé par l'application précédente d'une charnière.

-GOMME D'ORIGINE AFFECTÉE (DOG) (*') :

C'est la gomme montrant des effets évidents de l'humidité, du climat ou des traces de charnières sur plus de la moitié de la gomme. L'effet d'affection de la gomme d'origine sur la valeur dépend du degré d'affection, de la rareté et de la condition normale d'origine de la gomme de l'émission visée et d'autres variables qui pourraient affecter la qualité.

REGOMMÉ (RG) (*'') :

Un timbre regommé est un timbre sans gomme sur lequel une gomme quelconque a été privément appliquée après son émission. Ceci est généralement fait dans le but de flouer délibérément le philatéliste ou le marchand, en faisant croire que ce timbre possède sa gomme d'origine et appelle une plus grande valeur. Un timbre regommé est considéré comme un timbre sans sa gomme d'origine pour les besoins de l'évaluation.

-SANS GOMME (NG) (*''') :

Se dit d'un timbre qui n'a plus sa gomme d'origine. A différencier du timbre émis sans gomme.

(Voir, également dans l'introduction du catalogue, une reproduction visuelle du côté gommé des différents types de condition de « gomme » définis précédemment.)

4- LES POLITIQUES D'INSCRIPTION AU CATALOGUE :

C'est l'intention de l'éditeur d'inscrire tous les timbres-poste du monde dans son catalogue. Le seul critère strict pour être inscrit est que le timbre ait un décret légal officiel d'usage postal émis par le pays concerné et qui possède (au moment de l'émission) un système postal opérant. Même si, à priori, l'intention d'émettre un timbre ou une série est pour permettre à certains de s'enrichir ou pour vendre directement aux marchands et aux philatélistes, ceci ne fait pas partie des critères d'inscription. Le rôle du catalogue est de fournir l'information de base sur les émissions de timbres. C'est la responsabilité de chaque philatéliste de choisir quels items il inclura dans sa collection.

C'est l'objectif de l'éditeur de trouver les raisons pour inscrire un timbre, plutôt que celles qui l'écarterait. Néanmoins, il y a certains groupes qui ne seront pas inscrits. Ceci inclut les groupes suivants :

-LES RETRAITS AVANT ÉMISSION : Les items non émis qui n'ont pas été officiellement distribués ou libérés par l'autorité émettrice. Même si de tels items sont accidentellement distribués sur le marché postal et/ou philatélique, ils demeurent des items non émis. Si de tels items sont officiellement émis à une date ultérieure par le pays, ils seront inscrits. Les « non émis » sont ceux qui ont été imprimés mais retenus pour des raisons comme un changement de gouvernement,

des erreurs trouvées sur les timbres ou la découverte de quelque chose de controversé à propos du timbre, du dessin ou du sujet, ils ne seront pas inscrits.

-LES PAYS IMAGINAIRES : Les timbres émis par des entités postales inexistantes ou des pays imaginaires et farfelus comme le NAGALAND, l'OCCUSIAMBENO, le STAFFA, le SEDANG' le détroit de TORRES, et d'autres, ils ne sont pas inscrits.

-LES PRIVÉS : Les items mi-officiels et non-officiels qui ne sont pas requis pour poster ne sont pas inscrits. Les exemples incluent les émissions d'agences privées pour leurs propres livraisons express. Cependant, si ces items sont requis pour la livraison postale ou l'affranchissement postal, ils seront inscrits.

-LES LOCAUX : Les timbres locaux émis pour usage local uniquement ne sont pas dans la liste. Les timbres-poste émis par un gouvernement pour usage domestique comme ceux d'Haïti (# Scott 219 à 228) ou ceux des États Unis sans valeur nominale, ne sont pas considérés comme des émissions locales, parce qu'ils sont valides pour le courrier dans tout le pays, seront inscrits.

-LES NON POSTAUX : Les items non valides pour usage postal sont exclus. Quelques pays ont émis des feuillets souvenir qui ne sont pas valides pour l'affranchissement. Cette catégorie inclut également un bon nombre de vignettes de charité du monde entier (quelques-unes avec valeurs nominales) qui ne servent pas à payer les frais de poste.

-LES SPÉCULATIFS : Les variétés internationales, comme les timbres non perforés qui sont similaires à leurs contreparties perforées et qui sont émis en petites quantités. Ce sont des émissions contrôlées émises intentionnellement pour la spéculation.

-LES COMPLAISANCES : Les items distribués par les gouvernements émetteurs à des groupes restreints comme les clubs philatéliques, les expositions philatéliques ou à un seul marchand et mis sur le marché après un certain temps à une valeur majorée, seront également exclus. Ces items seront inscrits dans les annotations à la fin de la liste de cette émission.

Le fait qu'un item ait été utilisé avec succès comme timbre-poste, même sur du courrier international n'est pas, en soi, une preuve suffisante, qu'il a été émis légitimement. Plusieurs exemples de soi-disant timbres-poste provenant de pays qui n'existent pas, ont été utilisés avec succès et ont passé à travers le système postal international.

Il y a certains items qui peuvent prêter à interprétation. Quand un timbre sort du cadre de nos spécifications, il peut être inclus dans la liste, mais avec une note de mise en garde en fin de paragraphe.

Un certain nombre de facteurs sont considérés dans notre approche analytique pour classer un timbre. La liste des facteurs qui suit, vous est présentée afin de partager avec vous, les utilisateurs de catalogues, la complexité du processus de classification.

Réimpressions ou impressions subséquentes: La réimpression d'une émission précédente peut varier d'un item totalement différent à des cas où il est impossible de les différencier de l'émission originale. À tout le moins, un numéro secondaire (une lettre minuscule) lui est attribué s'il y a des différences dans la teinte, un dessin refait ou une perforation distincte. Un numéro principal (chiffre et lettre combiné) est assigné si l'éditeur pense que la réimpression est suffisamment différente de l'originale et par le fait même devient une émission distincte.

Commémoratifs : Lorsque approprié, les timbres commémoratifs sur le même sujet, sont regroupés dans une même série. Par exemple, la série sur le centenaire de la guerre civile américaine de 1961-65 et la série de 1989-90 du bicentenaire de la constitution américaine. Des pays comme le Japon et la Corée émettent de telles séries sur une base régulière avec un avis préalable ou tout au moins prévisible, alors les numéros sont prévus à l'avance. Par ailleurs, à l'occasion, les séries émises sur plusieurs années ont été séparées. Une note appropriée vous guidera pour cette émission.

Séries régulières : Un bloc de numéros a généralement été réservé pour les séries régulières, basé sur l'expérience avec la plupart des pays. Si quelques timbres de plus (que les numéros réservés) sont émis, un numéro alpha numérique avec lettre majuscule comme le numéro Scott 1059A sera ajouté. S'il appert que plusieurs timbres sont émis en surplus des numéros déjà réservés, un ou plusieurs autres blocs de numéros seront alors alloués pour les autres timbres de cette série. Dans certains cas, comme la série « Machin » de Grande Bretagne, les moyens de transport américain ou la série des « grands américains », plusieurs blocs de numéros existent. Une note en fin de paragraphe vous réfère aux autres blocs de la série.

Nouveau pays : Le fait d'être membre de l'union postale universelle n'est pas considéré pour l'intégration à la liste du catalogue. L'index vous indiquera le numéro du catalogue ou la page du début de sa liste.

Items sans date d'émission : La quantité d'informations disponibles pour une série donnée varie beaucoup d'un pays à l'autre et même d'une époque à l'autre. De l'information très précise sur les nouveaux timbres est disponible de la part de certains pays, et ce, longtemps avant l'émission. À l'opposé, certains pays ne fournissent pas d'information sur l'émission ou même sur la date de sortie. La plupart des pays se trouve entre ces deux extrêmes. Un pays peut fournir la

dénomination ou le sujet de timbres d'une série à venir sans jamais en faire l'émission. À l'occasion, des agences philatéliques, ces entreprises engagées pour représenter des pays, ajoutent ces émissions tardives à des séries longtemps après leur émission. Ces périodes peuvent être de quelques semaines à quelques années. Si ces émissions sont émises officiellement par le pays, elles seront ajoutées à l'endroit approprié dans la liste et dans la série prévue. Dans plusieurs cas, la date spécifique d'émission d'un timbre ou d'une série ne sera jamais connue.

Surimpressions : La couleur d'une surimpression est toujours indiquée si elle est autre que noire. Là où plus d'une couleur d'encre a été utilisée dans une même série, elles seront indiquées. Les vieilles surimpressions et surcharges ont été modifiées afin de prévenir leur utilisation par les faussaires.

Les se-tenants : Deux timbres de présentation différente qui sont juxtaposés et reliés (se-tenant) seront inscrits dans la forme la plus pratique pour le collectionneur. Ceci inclut les paires, les blocs et les plus grands multiples. Les se-tenants ne sont pas toujours imprimés de façon symétrique. Par exemple, le numéro Scott 508 de l'Australie, est un bloc de sept timbres. Si a priori, les timbres sont collectionnés à l'unité, les numéros principaux peuvent être assignés à l'ensemble de timbres, avec des numéros mineurs pour chaque timbre individuel. Dans le cas de dessin en continu ou d'autres unités se-tenant qui ont un usage postal significatif, chaque timbre de la série reçoit un numéro principal Scott distinct. Ceci inclut des émissions des États-Unis, du Canada, de l'Allemagne et de l'Angleterre, par exemple.

5- COMPRENDRE LES INSCRIPTIONS :

①- **NUMÉRO SCOTT :** Les numéros Scott sont utilisés pour identifier des items spécifiques lorsque vous achetez, vendez ou échangez. Donc, le numéro 99 de l'Allemagne, par exemple, ne peut se référer qu'à un seul timbre. Aussi, le catalogue Scott, habituellement, inscrit, dans l'ordre chronologique par date d'émission, cependant il y a des exceptions. Quand un pays émet une série sur une certaine période de temps, les timbres sont inscrits ensemble sans égard aux dates d'émission. Ceci, afin de suivre l'approche normale de collectionner les timbres dans leurs séries naturelles.

Quand un pays émet une série de timbres sur une certaine période de temps, un groupe de numéros, au catalogue, est réservé selon les prévisions du pays émetteur. Si ce groupe de numéros s'avère insuffisant, des suffixes de lettres majuscules (tels que A ou B) peuvent être ajoutés aux numéros existants afin de créer suffisamment de numéros pour couvrir l'ensemble des timbres de la série. Un suffixe de lettre majuscule indique un numéro principal de la liste du catalogue Scott. Scott n'utilise qu'une seule fois le suffixe majuscule. Ainsi, une liste de numéros du catalogue Scott

qui possède un numéro avec lettre majuscule n'inclura pas la même lettre en minuscule. S'il y a un numéro « 16A » dans une série il n'y aura pas de « 16a ». Les suffixes alphabétiques sont cumulatifs. Une variété mineure du Scott 16A serait 16Ab et non 16b.

Il arrive, à l'occasion, qu'un bloc de numéros réservé pour une série soit plus grand que le nombre de timbres émis, laissant quelques numéros inutilisés. Un tel décalage dans la séquence des numéros arrive aussi quand l'éditeur décide de déplacer un timbre ou une série ou encore de le retirer complètement du catalogue. Scott ne tente pas d'assigner à tout prix tous les numéros mais tente plutôt à ce que chaque timbre ait son numéro propre.

Les nombres Scott qui désignent les timbres réguliers sont seulement numériques. Les nombres qui désignent les autres types de timbres, comme les timbres de la poste aérienne, les semi-postaux, les timbres-taxes, les timbres à percevoir, les timbres d'occupation et les autres timbres ont un préfixe qui consiste en une ou plusieurs lettres majuscules ou une combinaison de lettres majuscules et de chiffres.

②- LE NUMÉRO D'ILLUSTRATION :

Le numéro d'illustration ou le numéro de dessin type est utilisé pour identifier chaque illustration du catalogue. Pour la plupart des séries, la plus petite valeur nominale est illustrée. Ceci sert d'exemple pour le concept de base du dessin de la série. Quand plus d'un timbre utilise le même numéro d'illustration mais a une présentation différente, la description sous l'illustration donne clairement les différences pour chaque timbre non illustré. Quand il y a des items horizontaux et verticaux mais une seule illustration, la description spécifiera l'orientation pour les timbres qui seraient différents de l'illustration.

Quand une illustration est suivie par une petite lettre entre parenthèses, comme A2 (b), la lettre indique quelle surimpression ou surcharge s'applique à l'illustration.

Les illustrations sont généralement présentées à 75% de la grandeur réelle. Un effort particulier a été fait pour annoter toutes les illustrations qui ne seraient pas présentées avec ce pourcentage. Virtuellement, tous les feuillets-souvenirs sont réduits encore plus. Les surimpressions et surcharges sont illustrées à cent pour cent (100%), sauf spécification contraire. Dans certains cas, l'illustration sera placée au-dessus de la série ou intercalée dans la série, ou encore, non illustrée. Les surcharges et surimpressions ne sont pas incluses dans ce catalogue dans un but d'expertise.

③- LA COULEUR DU PAPIER :

La couleur du papier d'un timbre est inscrite en *italique* quand le papier utilisé n'est pas blanc.

④- LES STYLES D'INSCRIPTIONS :

Il y a deux types d'inscriptions : les majeures et les mineures.

Les inscriptions majeures sont écrites dans un style plus gros que les mineures. Ces numéros du catalogue peuvent être trouvés dans un type numérique avec ou sans lettre majuscule en suffixe et avec ou sans préfixe.

Les inscriptions mineures sont écrites dans un style plus petit et ont de plus petites lettres en suffixe ou, si l'inscription suit immédiatement une inscription majeure, elle peut montrer seulement la lettre minuscule. Cette inscription identifie une variété de l'inscription majeure. Par exemple : les perforations, les couleurs, les filigranes et les différences des méthodes d'impression, les multiples (des feuillets-souvenirs, feuillets de carnet et les combinaisons se-tenant), aussi les timbres seuls de multiple.

Exemples d'inscriptions majeures : 16, 28A, B97, C13A, 10N5 et 10N6A. Exemples d'inscriptions mineures : 16a et C13Ab.

⑤- LES INFORMATIONS DE BASE À PROPOS D'UN TIMBRE OU D'UNE SÉRIE :

Introduisant chaque émission, il y a une courte description (généralement d'une seule ligne) donnant les informations de base sur cette série. Cette section inclut normalement la date d'émission, la méthode d'impression, la perforation, le filigrane et, quelquefois, des informations pertinentes additionnelles. *La méthode d'impression, la perforation et le filigrane s'appliquent aux émissions subséquentes jusqu'à indication contraire.* Les timbres créés par l'ajout d'une surcharge ou d'une surimpression sur des émissions existantes sont prétendus avoir les mêmes perforations, filigranes et méthodes d'impression que l'émission originale.

Les dates d'émissions sont aussi précises que Scott est capable de les confirmer, souvent elles reflètent la date des plis premier jour au lieu de la date où les timbres sont mis en vente.

⑥-VALEUR FACIALE :

Ceci réfère normalement à la valeur nominale du timbre; ceci étant le coût du timbre neuf à l'achat au bureau de poste lors de son émission. Quand la valeur est inscrite entre parenthèses, cela signifie qu'elle n'apparaît pas sur le timbre. Ceci inclut les timbres sans dénomination des États-Unis, du Brésil et de la Grande Bretagne, par exemple.

⑦- COULEUR(S) ET / OU AUTRES DESCRIPTIONS :

Cette portion fournit des informations afin de confirmer l'identification d'un timbre. Dans plusieurs cas récents, la description de l'illustration du timbre apparaît dans cet espace, au lieu d'une nomenclature de couleurs.

⑧- L'ANNÉE D'ÉMISSION :

Dans les séries qui ont été émises sur une période plus longue qu'un an, le numéro montré entre parenthèses est l'année de la première apparition du timbre. Les timbres sans date sont apparus dans la première année d'émission. La date n'est pas toujours indiquée pour les variétés mineures.

⑨- ÉVALUATION DES TIMBRES NEUFS ET ÉVALUATION DES TIMBRES USAGÉS :

L'évaluation donnée dans le catalogue Scott est basée sur des timbres de qualité « très bonne » (very fine) à moins d'indication contraire. L'évaluation des timbres neufs est pour les timbres qui n'ont pas été utilisés pour la poste, les taxes ou autres frais pour lesquels ils ont été émis. Avant 1900, les timbres neufs qui ont été émis avec de la colle au dos, doivent posséder encore la plupart de cette colle. Les émissions subséquentes sont réputées avoir toute leur colle. À partir de l'encart l'indiquant, la valeur des timbres est pour des timbres sans aucune trace de charnière. Les timbres émis sans colle sont clairement identifiés. Les émissions modernes sont émises avec de la colle APV ou d'autres adhésifs synthétiques qui peuvent faire paraître les timbres comme étant sans colle. Les timbres autocollants sont évalués comme ils sont émis avec le papier-support arrière sans aucun défaut. Pour des informations plus précises, vous référer au chapitre « L'évaluation au catalogue, la condition et la compréhension des notions d'évaluation » ailleurs dans ce texte.

Dans certains cas où les timbres usagés valent plus que les timbres neufs, l'évaluation est pour un item avec une oblitération contemporaine au lieu d'une oblitération postérieure à l'époque d'émission ou d'une marque partielle ou illisible. Pour les timbres émis tant pour la poste que pour utilisation fiscale, l'évaluation est pour un timbre qui a été utilisé pour les besoins postaux. Les timbres avec une marque fiscale se vendent généralement pour moins que la valeur indiquée. L'évaluation Scott pour les timbres autocollants est pour les produits sur pièces ou seuls.

⑩- CHANGEMENT SUR L'INFORMATION DE BASE POUR UNE SÉRIE :

Les caractères gras (bold) sont utilisés pour montrer tout changement dans la description de base donnée pour une série de timbres. Incluant le changement de perforation, la différence de papier, le changement de méthode d'impression ou encore le changement de filigrane.

⑪- LA VALEUR TOTALE D'UNE SÉRIE :

La valeur totale d'une série de trois timbres ou plus émis après 1900 est indiquée. Cette ligne indique également la liste des numéros Scott utilisés et le total de timbres

inclus dans ce groupe. La valeur actuelle d'une série principalement faite de timbres de valeurs minimales peut être moindre que la valeur totale indiquée.

6- AVIS SPÉCIAUX :

①- CLASSIFICATION DES TIMBRES :

Le catalogue « standard » Scott pour timbres-postes inscrit les timbres par PAYS. Ensuite, ils sont classés par section basée sur la fonction du timbre. Les principales sections couvrant les timbres-postes sont : la poste régulière, la poste de bienfaisance (semi-postal), la poste aérienne, la livraison spéciale, la poste enregistrée, les timbres à-percevoir et autres catégories. Exception faite des timbres-postes réguliers, les numéros au catalogue pour toutes les sections incluent une lettre en préfixe (ou une combinaison chiffre-lettre) démontrant à quelle catégorie appartient le timbre.

La liste qui suit donne les préfixes les plus fréquemment utilisés :

B..... Poste de Bienfaisance (Semi-Postal)

C..... Poste Aérienne (Air Post)

E..... Livraison Spéciale (Special Delivery)

J..... Timbre à-percevoir (Postage Due)

M..... Poste Militaire (Military Post)

MR..... Taxes de guerre (War Tax)

O..... Poste Officielle (Official)

P..... Journaux (Newspapers)

Q..... Colis Postal (Parcel Post)

RA..... Taxe Postale (Postal Tax)

D'autres préfixes utilisés dans plus d'un pays incluent ceux-ci :

AR..... Timbres Postes et Fiscaux (Postal-Fiscal)

CB..... Poste Aérienne de Bienfaisance (Air Post Semi-Postal)

CBO..... Poste Aérienne de Bienfaisance Officielle (Air Post Semi-Postal Official)

CE..... Poste Aérienne Livraison Spéciale (Air Post Special Delivery)

CF..... Poste Aérienne Enregistrée (Air Post Registration)

CO..... Poste Aérienne Officielle (Air Post Official)

CQ..... Poste Aérienne pour Colis Postaux (Air Post Parcel Post)

EB..... Poste de Bienfaisance Livraison Spéciale (Semi-Postal Special Delivery)

EO..... Livraison Spéciale Officielle (Special Delivery Official)

EY..... Livraison Autorisée (Authorized Delivery)

F..... Enregistrement (Registration)

G..... Lettre Assurée (Insured Letter)

GY..... Assurance Maritime (Marine Insurance)

H..... Accusé Réception (Acknowledgment of Receipt)

MC..... Poste Militaire Aérienne (Military Air Post)

MQ.....	Colis Postal Militaire (Military Parcel Post)
N.....	Poste d'occupation (Occupation post)
NB.....	Occupation Poste de Bienfaisance (Occupation- Semi-Postal)
NC.....	Occupation Poste Aérienne (Occupation- Air Post)
NE.....	Occupation Livraison Spéciale (Occupation Special Delivery)
NJ.....	Occupation À-Percevoir (Occupation Postage Due)
NO.....	Occupation Poste Officielle (Occupation Official)
NRA.....	Occupation Taxe Postale (Occupation postal tax)
QE.....	Colis Postal Manutention Spéciale (Special Handling)
QY.....	Colis Postal Livraison autorisée (Parcel Post Authorized Delivery)
RAB.....	Taxe Postale et Bienfaisance (Postal Tax Semi-Postal)
RAJ.....	Taxe Postale À-Percevoir (Postal Tax Due)
S.....	Concession (Franchise)

②- INSCRIPTIONS DES NOUVELLES ÉMISSIONS :

Les mises à jour des catalogues Scott sont publiées dans la Revue « Scott Stamp Monthly », elles incluent également les corrections sur les catalogues courants. De temps à autre, il pourrait y avoir des changements à l'inscription d'un timbre avant la prochaine parution du catalogue annuel. Cela se produit surtout quand de nouvelles informations sont disponibles. La mise à jour du catalogue Scott publiée dans la Revue est la plus adéquate des mises à jour disponibles.

③- AJOUTS, SUPPRESSIONS ET CHANGEMENTS DE NUMÉROS :

Une liste des numéros de catalogue qui ont été ajoutés, supprimés ou modifiés apparaît dans chaque volume Scott. Vérifiez dans la table des matières pour trouver cette liste.

④- COMPRÉHENSION DES NOTES D'ÉVALUATION :

La valeur minimale d'un timbre seul dans le catalogue est de 20 cents. Ceci représente une portion des coûts encourus par un marchand lorsqu'il prépare un timbre pour la revente. Au point de vue « philatélie-économie », plus la valeur d'un timbre est basse, plus grand est le pourcentage de cette valeur attribuée à la marge « coût et profit ». Dans plusieurs cas, comme la valeur minimale de 20 cents, ce prix ne couvre pas le travail et les autres frais encourus pour maintenir cet item individuellement en inventaire. Le total des valeurs minimales d'une série ne représente pas exactement la valeur totale de cette série; ni la somme des valeurs des timbres dans un paquet fait de timbres à évaluation minimale. Un paquet de 1000 timbres communs de valeur minimale de 20 cents vaudrait 200.00 \$, mais normalement il se vendra pour beaucoup moins.

L'absence de valeur au détail pour un timbre ne signifie pas qu'il est rare ou fameux. Un trait dans la colonne des valeurs veut dire que le timbre est connu sous cette inscription ou en variété mais l'information manque ou est trop fragmentaire pour établir une valeur au catalogue utile.

Lorsque la valeur est indiquée en *italique*, elle se réfère généralement à des items qui sont difficiles à évaluer correctement. Pour les items de haute valeur comme ceux à 1000.00 \$ et plus, une valeur en *italique* indique que cet item se transige très rarement. Pour les items à valeur moindre, une valeur en *italique* représente un avertissement. Un exemple : une émission « bloquée » quand une administration postale émettrice contrôle la distribution d'un timbre de la série afin d'augmenter la valeur totale de la série. Un autre exemple : quand une série est émise avec une multitude de valeurs faciales à la date d'émission, valeurs qui souvent ne correspondent à aucun tarif postal en vigueur dans ce pays.

Un type d'avertissement aux collectionneurs apparaît au catalogue quand un timbre est évalué beaucoup plus haut lorsque usagé. Dans ce cas, les collectionneurs sont avertis d'être certains que l'oblitération de ce timbre est vraie et contemporaine. Le type d'oblitération sur un timbre peut être un facteur important pour déterminer la valeur marchande d'un timbre usagé. La valeur au catalogue ne s'applique pas aux oblitérations fiscales, de télégraphes ou non-contemporaines, à moins d'indication contraire.

Quelques pays ont distribué des émissions passées avec des oblitérations de complaisance (CTO), reculant aussi loin que 10 ans. L'évaluation Scott pour les timbres usagés reflète ce type d'émission quand ce genre d'habitude est prédominante pour ces émissions dans ce pays. Des notes fréquentes apparaissent dans la liste pour spécifier quels items sont évalués dans cette condition (CTO) ou quelle prime va pour l'item utilisé postalement.

Plusieurs pays vendent des timbres oblitérés de complaisance avec une réduction significative sur la valeur faciale. Les pays qui vendent ou ont vendu des timbres de ce type à la pleine valeur faciale, incluent l'Australie, la Hollande, la France et la Suisse. Il peut être quasi impossible à identifier de tels timbres si la colle a été enlevée, parce que l'équipement d'oblitération officielle des gouvernements a été utilisé. Les copies usagées par la poste sur plis valent, quand même, plus que les timbres avec oblitérations de complaisance avec la colle originale.

⑤- LES ABRÉVIATIONS :

Les publications Scott utilisent une série constante d'abréviations tout au long de leurs catalogues pour sauver de l'espace tout en fournissant l'information nécessaire.

ABRÉVIATIONS DES COULEURS :

amb.....	ambre.....	amber
anil.....	colorant.....	aniline
ap.....	vert pomme.....	apple
aqua.....	bleu aqua.....	aquamarine
az.....	bleu azur.....	azure
bis.....	bistre.....	bister

bl.....	bleu.....	bleu
bld.....	sang.....	blood
blk.....	noir.....	black
bril.....	brillant.....	brillant
brn.....	brun.....	brown
brnt.....	brûlé.....	burnt
car.....	carmin.....	carmine
cer.....	cerise.....	cerise
chlky.....	crayeux.....	chalky
cham.....	chamois.....	chamois
chnt.....	noisette.....	chestnut
choc.....	chocolat.....	chocolate
chr.....	chrome.....	chrome
cit.....	citron.....	citron
cl.....	bordeaux.....	claret
cob.....	bleu de cobalt.....	cobalt
cop.....	cuiivre.....	copper
crim.....	rouge cramoisi.....	crimson
cr.....	crème.....	cream
dk.....	foncé.....	dark
dl.....	fade.....	dull
dp.....	profond.....	deep
db.....	terne.....	drab
emer.....	émeraude.....	emerald
gldn.....	doré.....	golden
grysh.....	grisonnant.....	grayish
grn.....	vert.....	green
grnsh.....	verdâtre.....	greenish
hel.....	héliotrope.....	heiotrope
hn.....	henné.....	henna
ind.....	bleu indigo.....	indigo
int.....	intense.....	intense
lav.....	lavande.....	lavender
lem.....	lime.....	lemon
lil.....	Lilas.....	lilac
lt.....	léger.....	light
mag.....	magenta.....	magenta
man.....	manille.....	manilla
mar.....	marron.....	maroon
mv.....	mauve.....	mauve
multi.....	multicolore.....	multicolored
mlky.....	laiteux.....	milky
myr.....	pervenche.....	myrtle
ol.....	olive.....	olive
olvn.....	olivâtre.....	olivine
org.....	orange.....	orange

pck.....	bleu paon.....	peacock
pnksh.....	rosé.....	pinkish
Prus.....	bleu de Prusse.....	Prussian
Pur.....	pourpre.....	purple
redsh.....	rougeâtre.....	reddish
res.....	résine.....	reseda
ros.....	rosâtre.....	rosine
ryl.....	bleu royal.....	royal
sal.....	saumon.....	salmon
saph.....	saphir.....	sapphire
scar.....	rouge écarlate.....	scarlet
sep.....	sépia.....	sepia
sien.....	terre de sienne.....	sienna
sil.....	argent.....	silver
sl.....	Ardoise.....	slate
stl.....	acier.....	steel
turq.....	turquoise.....	turquoise
ultra.....	ultramarine.....	ultramarine
Ven.....	Vénitien.....	Venetian
ver.....	vermeil.....	vermilion
vio.....	violet.....	violet
yel.....	jaune.....	yellow
yelsh.....	jaunâtre.....	Yellowish

Quand aucune couleur est donnée pour les surimpressions et les surcharges, le noir est la couleur utilisée. Les abréviations pour les couleurs utilisées pour les surimpressions et les surcharges incluent : (B) ou (Blk) pour noir (black); (Bl) pour bleu (blue);(R) pour rouge (red); (G) pour vert (green).

Voyons maintenant d'autres abréviations utilisées dans les catalogues Scott :

Adm.....	Administration.....	Administration
AFL.....	Fédération Américaine du Travail.....	American Federation of Labor
Anniv.....	Anniversaire.....	Anniversary
APS.....	Société Américaine de Philatélie.....	American Philatelic society
Assoc.....	Association.....	Association
ASSR.....	Républiques Socialistes Soviétiques Autonomes..	Autonomous Soviet Socialist Republic
b.....	née.....	born
BEP.....	Bureau de Gravure et d'Impression.....	Bureau of Engraving and Printing
Bicent.....	Bicentenaire.....	Bicentennial
Bklt.....	carnet.....	booklet
Brit.....	Anglophone.....	British

btwn.....	Entre.....	between
Bur.....	Bureau.....	Bureau
c. ou ca.....	Ère, époque.....	Circa
Cat.....	Catalogue.....	Catalogue
Cent.....	Centenaire.....	Centennial, century
CIO.....	Congrès des Organisations Industrielles.....	Congres of Industrial Organizations
Conf.....	Conférence.....	Conference
Cong.....	Congrès.....	Congress
Cpl.....	Brigadier.....	Corporal
CTO.....	Oblitération de complaisance.....	Canceled to order
d.....	Mort, décédé.....	Died
Dbl.....	Double.....	Double
EKU.....	Utilisation précoce.....	Earliest Know Use
Engr.....	Gravé.....	Engraved
Exhib.....	Démonstration.....	Exhibition
Expo.....	Exposition.....	Exposition
Fed.....	Fédération.....	Federation
GB.....	Grande Bretagne.....	Great Britain
Gen.....	Général.....	General
GPO.....	Bureau de Poste Général.....	General Post Office
Horiz.....	Horizontal.....	Horizontal
Imperf.....	Imperforé.....	Imperforate
Impt.....	Imprimer, Imprimeur..	Imprint
Intl.....	International.....	International
Invtd.....	Inversé.....	Inverted
L.....	Gauche.....	Left
Lieut., lt.....	Lieutenant.....	Lieutenant
Litho.....	Lithographie.....	Lithographed
LL.....	En bas à Gauche.....	Lower left
LR.....	En bas à Droite.....	Lower right
mm.....	Millimètre.....	Millimeter
Ms.....	Manuscrit, écrit à la main	Manuscript
Natl.....	National.....	National
No.....	Numéro.....	Number
Ovpt.....	Surimpression.....	Overprint
Ovptd.....	Surimprimé.....	Overprinted
P.....	numéro de Planche.....	Plate number
Perf.....	Perforation.....	Perforated, perforation
Phil.....	Philatélique.....	Philatelic
Photo.....	Photogravure.....	Photogravure
PO.....	Bureau de poste.....	Bureau de Poste
Pr.....	Paire.....	Pair
P.R.....	Porto Rico.....	Puerto Rico
Prec.....	Préoblitéré.....	Precancel (ed)

Pres.....	Président.....	President
PTT.....	Poste, téléphone et Télé- graphe.....	Post, Telephone and Telegraph.
Rio.....	Rio de Janeiro.....	Rio de Janeiro
Sgt.....	Sergent.....	Sergeant
Soc.....	Société.....	Society
Souv.....	Souvenir.....	Souvenir
SSR.....	République Socialiste Soviétique (voir ASSR).	Soviet Socialist Republic
St.....	Saint, rue,.....	Saint, Street
Surch.....	Surcharge.....	Surcharge
Typo.....	Typographie.....	Typographed
UL.....	en Haut à Gauche.....	Upper Left
Unwmkd...	sans filigrane.....	Unwatermarked
UPU.....	Union Postale Universel	Universal Postal Union
UR.....	en Haut à Droite.....	Upper Right
US.....	États Unis.....	United States
USPOD.....	Département des Postes des Etats-Unis.....	United States Post Office Department
USSR.....	Union des Républiques Socialistes Soviétiques	Union of Soviet Socia- list Republics
Vert.....	Vertical.....	Vertical
VP.....	Vice-Président.....	Vice President
Wmk.....	Filigrane.....	Watermark
Wmkd.....	avec filigrane.....	Watermarked
WWI.....	Première guerre mondiale	World War I
WWII.....	Deuxième guerre mondiale	World War II

⑥- **EXPERTISE :**

La compagnie Scott ne fera pas de commentaire en regard à l'authenticité, la qualité ou la condition de timbres, principalement à cause des responsabilités et du temps que cela implique. Par contre, il y a plusieurs groupes d'expertises qui s'acquittent très bien de ce travail tant pour les collectionneurs que pour les marchands. Non plus, la compagnie Scott n'évaluera ou n'identifiera aucun matériel philatélique. La compagnie ne peut prendre la responsabilité pour du matériel philatélique reçu sans être sollicité qui aurait été envoyé par des collectionneurs.

⑦- **COMMANDER DE VOTRE MARCHAND :**

Quand vous commandez vos timbres, d'un marchand, il n'est pas nécessaire de donner toute la description d'un timbre comme inscrite dans le catalogue. Tout ce que vous devez donner comme information c'est le nom du pays, le numéro Scott et si l'item que vous recherchez doit être neuf ou usagé. Par exemple, « Japon, Scott # 422 usagé » est suffisant pour identifier le timbre du Japon inscrit comme étant le « 422 usagé A206 brun de 5 yen ».

INFORMATION DE BASE EN **PHILATÉLIE**

La connaissance d'un philatéliste des éléments qui font, d'une émission de timbres, une émission unique, détermine ses habilités à identifier un timbre. Ces éléments incluent le papier, le filigrane, la méthode de séparation, l'impression, le dessin et la gomme. Dans les pages qui suivent, chacun de ces éléments est décrit brièvement.

7 : TYPE DE PAPIER :

Le papier est un matériel organique composé de tressage de fibres de cellulose et, généralement, en feuille. Le papier utilisé pour imprimer les timbres peut être fabriqué en feuilles ou parvenir de papier en rouleaux avant d'être coupé à la grandeur nécessaire. Les fibres les plus souvent utilisées, pour le papier qui sert à imprimer les timbres, sont : l'écorce, le bois, la paille et certaines herbes. Dans plusieurs cas, des fils de lin ou de coton sont ajoutés pour en augmenter la force et la durabilité. Le broyage, le blanchiment, la cuisson et le rinçage de cette matière première réduite en pâte, crée le matériel, la pulpe. La colle et quelquefois, des colorants sont ajoutés à la pulpe afin de fabriquer différents types de papier.

Après que la matière première est préparée, elle est déposée sur un support qui permet l'écoulement de l'eau tout en retenant la pulpe. Quand les fibres tombent sur ce grillage et sont retenues par la gravité, elles forment un tissu qui deviendra le papier. Si le support possède une pièce de métal en forme de lettres ou d'images, il laissera une partie plus mince sur le papier. Ceci est appelé le filigrane.

Quand la pulpe est presque sèche, elle est passée entre des rouleaux lisses ou avec gravure, ou encore, elle est pressée entre deux tissus pour l'aplatir et la sécher.

Les papiers pour timbres sont principalement divisés en deux types : les papiers couchés (ou vergés) (*laid*) et les papiers lisses (ou unis) (*wove*). La nature de la surface du support sur lequel la pulpe est déposée, détermine la différence d'apparence entre les deux. Si la surface est lisse et égale, le papier aura une texture relativement uniforme. Il est connu comme le papier lisse (*wove*). Les premières machines à papier mettaient la pulpe sur une bande circulaire de tissu de feutre, mais les machines modernes mettent la pulpe sur un grillage semblable au tissu fait de fils de fer finement entrelacés. Ce papier, lorsque tenu devant la lumière, montrera de petits ronds ou points très rapprochés les uns des autres. Ce type est quand même considéré comme faisant partie de la catégorie de papier lisse à filaments (*wire wove*). Tous les timbres Américains ou Britanniques imprimés après 1880 pourront servir d'exemples de ce dernier type de papier lisse à filaments.

Des fils de fer rapprochés et parallèles avec des fils de fer transversaux à plus grands intervalles font le support utilisé pour ce qui est appelé le papier vergé (*laid*). Une plus grande épaisseur de pulpe sera retenue entre ces fils de fer. Le papier, lorsque tenu devant la lumière, montrera une suite de lignes pâles et foncées. L'espacement et l'épaisseur de ces lignes peuvent varier, mais sont constants sur une même feuille. Voir les timbres Russes numéro Scott 31 à 38 pour un bon exemple de ce type de papier (vergé).

Bâtonnet (*Batonne*), est le terme utilisé si les lignes dans le papier sont très espacées, comme les lignes imprimées sur une tablette à écrire. Le papier Bâtonnet peut aussi bien être vergé que lisse. S'il est vergé, de petites lignes sont visibles entre les bâtonnets. Les lignes vergées, qui sont une forme de filigrane, peuvent être de forme géométrique comme carré, diamant, rectangle ou ondulé.

Quadrillé (*quadrille*), est le terme utilisé quand les lignes dans le papier forment de petits carrés. Quadrillé rectangulaire (*oblong quadrille*), est le terme utilisé quand des rectangles, plutôt que des carrés, sont formés.

Voir Mexique-Guadalajara Scott # 35-37 pour l'exemple de papier quadrillé-rectangulaire.

Les papiers sont aussi classés pour l'épaisseur (mince ou épais), la souplesse ou la rigidité et par la couleur si des matrices sont ajoutées lors des impressions. De telles couleurs peuvent inclure : jaunâtre, verdâtre, bleuté ou rougeâtre.

De brèves explications et d'autres types de papier utilisés pour imprimer des timbres-postes ainsi que quelques exemples, suivent :

A :-PAPIER PELURE : Le papier pelure (ou papier oignon) est très mince, dur et fragile, en plus, il paraît, à l'occasion, bleuté ou même grisâtre. Voir Serbie, Scott # 169-170.

B :- PAPIER INDIGÈNE (*NATIVE*) : Ce terme s'applique au papier fait à la main utilisé pour produire les premiers timbres des États indiens. Les timbres imprimés sur ce papier indigène peuvent présenter des particules de différentes natures qui n'affectent pas négativement la valeur de ces timbres. Les papiers japonais, faits, à l'origine, avec des fibres de mûrier et de la farine de riz, font partie de ce groupe. Voir Japon # Scott 1 à 18.

C :-PAPIER MANILLE (*MANILA*) : Ce type de papier est surtout utilisé pour les entiers postaux et les emballages (wrappers). C'est un matériel rigide et texturé habituellement doux sur un côté et rude sur l'autre. Une multitude de couleurs existent dans ce type de papier, mais généralement on le retrouve de couleur brun-jaunâtre.

D :- PAPIER DE SOIE : Introduit par les Anglais en 1847 comme sécurité contre la contrefaçon. Le papier de soie contient des morceaux de soie de couleur repartis dans le papier. La densité de ces fibres varie grandement et un timbre peut contenir

une fibre comme des centaines. Le timbre de revenu Américain Scott # R152 est un bon exemple qui facilite la reconnaissance de ce genre de papier.

Le papier avec un fil de soie continu, est arrangé de sorte qu'au moins une ou plusieurs lignes de soie passe à travers le timbre ou l'entier postal. Voir Grande Bretagne Scott # 5 et 6 et Suisse Scott # 14 à 19.

E :- PAPIER GRANITE : Ce papier est rempli de fibres de tissu ou de fibres de papier de différentes couleurs. Le papier granite ne doit pas être confondu avec les deux types de papier de soie. L'Autriche Scott # 172 à 175 et plusieurs timbres de Suisse sont de bons exemples du papier granite.

F :- PAPIER DE CRAIE (CHALKY) : Une substance d'apparence crayeuse recouvre la surface du papier de craie afin de décourager le nettoyage et la réutilisation de timbres oblitérés ainsi que pour fournir une surface plus lisse et plus douce pour l'impression. Parce que le timbre imprimé sur du papier de craie est imprimé sur un revêtement soluble à l'eau, toute tentative d'enlever l'oblitération, détruira aussitôt le timbre. *Ne pas faire tremper ces timbres dans un liquide.* Pour enlever, d'une enveloppe, un timbre imprimé sur ce type de papier vous devez mouiller le papier par en dessous pour dissoudre la colle du timbre afin de l'enlever. Voir St-Kitts-Nevis Scott # 89-90 pour des timbres imprimés sur papier de craie.

G :- PAPIER D'INDE (PAPIER DE CHINE) (INDIA / CHINA) : Papier originaire de Chine vers 1750, c'est un papier mince et opaque souvent utilisé pour les épreuves de planches par plusieurs pays.

PAPIER DOUBLE :- En philatélie ce terme « papier double » possède deux définitions distinctes. La première définit un papier à deux épaisseurs de papier, habituellement une combinaison d'un papier épais et d'un mince réunis lors de la fabrication. Ce type de papier a été utilisé à titre expérimental pour décourager la réutilisation des timbres. Le motif est imprimé sur le côté mince du papier. Toute tentative pour enlever l'oblitération va détruire le timbre. Le timbre américain Scott # 158 et d'autres timbres fiscaux (banknote) existent sur ce type de papier.

La seconde définition du « papier double » apparaît quand le début d'un rouleau de papier est collé sur la fin d'un autre lorsque utilisé dans une presse rotative afin de sauver du temps d'approvisionnement en papier pour cette presse. Le motif du timbre est imprimé sur ce chevauchement, et s'il n'est pas éliminé lors de l'inspection, il peut se retrouver dans les inventaires de la poste.

H :- PAPIER PEAU DE BATTEUR D'OR (GOLDBEATER'S SKIN) : Ce type de papier a été utilisé en 1866 par la Prusse, papier très résistant et translucide. Le motif était imprimé à l'endos du papier et la colle appliquée par la suite. Les timbres de ce type ne peuvent pas être enlevés des enveloppes sur lesquelles ils sont apposés sans les détruire.

I :- PAPIER COTELÉ (*RIBBED*) : Ce papier a une surface inégale, ondulée faite en passant le papier entre deux rouleaux ondulés rigides. Ce type de papier existe sur quelques copies des timbres américains Scott numéro 156 à 165.

Une grande variété de substances ont été utilisées pour la fabrication des timbres incluant : le bois, l'aluminium, le cuivre, les feuilles d'argent et d'or, le plastique et les tissus de soie et de coton.

8:- LE FILGRANE :

Le filigrane fait partie intégrale de certains papiers. Il est intégré lors du processus de fabrication du papier. Il consiste en petits dessins formés de fils de métal ou coupés dans le métal et soudé à la surface du support de la pulpe ou, quelquefois, au cylindre de pression. Le motif peut être fait en forme de couronnes, d'étoiles, d'ancres, de lettres ou d'autres caractères et symboles. Cette pièce de métal, connue dans l'industrie du papier, sous le nom de « bits » (petites pièces) incruste un motif dans le papier. Quelquefois, le motif peut être vu en tenant le papier à plat entre l'œil et la lumière. D'autres sont plus faciles à voir avec un détecteur de filigrane. Cet outil important est constitué d'un petit cabaret noir dans lequel on dépose un timbre, face contre le fond, et sur lequel on verse un liquide de détection, à évaporation rapide, qui fait apparaître le motif en lignes foncées sur fond plus pâle. Ces lignes foncées sont les zones minces du papier connues sous le nom de filigrane. Certains filigranes sont très difficiles à localiser, dû soit à une incrustation faible, à un mauvais positionnement du filigrane ou à cause de la couleur du timbre. Il existe également des détecteurs de filigrane électroniques qui viennent avec des disques de différentes couleurs. Ces disques neutralisent la couleur du timbre, permettant de voir plus facilement le filigrane.

AVERTISSEMENT : Certaines encres utilisées dans le procédé d'impression par photogravure peuvent se dissoudre dans le liquide de détection du filigrane. Voir la section qui suit : « ENCRES D'IMPRESSION SOLUBLES ainsi que dans la section précédente « PAPIER DE CRAIE ».

Les filigranes peuvent être normaux, renversés, inversés, renversés inversés, de côté ou en diagonale tel que vu de l'arrière du timbre. La relation entre le filigrane et le motif du timbre dépend de la position des plaques d'impression, ou comment le papier est alimenté dans la presse. Dans le papier fait à la machine, le filigrane se lit de droite à gauche. Le motif se répète de façon très rapproché sur la « feuille à multiples motifs de filigrane. » Dans une « feuille à filigrane » le motif n'apparaît qu'une seule fois sur la feuille. Les timbres seuls, de ce type, n'ont qu'une partie du filigrane ou encore, pas de filigrane partiel.

Le « filigrane de marge » apparaît dans la marge des feuilles ou des feuillets de timbres. Il apparaît sur la bordure externe de la marge (véritablement à l'extérieur de la zone d'impression des timbres). Une large bande de lettres peut indiquer le

nom du pays ou celui du fabricant du papier ou encore une bordure de lignes peuvent être présentes. Un mauvais approvisionnement du papier dans la presse peut faire apparaître, en partie, ces lettres ou ces lignes dans la bande de timbres en périphérie de la feuille.

9 :-ENCRE D'IMPRESSION SOLUBLE :

AVERTISSEMENT : La plupart des couleurs des timbres sont permanentes. Elles ne sont pas affectées par une courte exposition à la lumière ou à l'eau. Plusieurs couleurs, spécialement les encres modernes deviennent fades lors d'une exposition excessive à la lumière. Il y a des timbres imprimés avec de l'encre qui se dissout facilement avec le liquide à détection de filigrane. L'utilisation de cette encre était volontaire pour prévenir la tentative d'enlever l'oblitération. L'eau affecte toutes les encres « aniline » (encre à colorant azoïque), utilisées sur les papiers de sécurité et dans quelques cas d'impression par photogravure. Toutes ces encres sont connues sous l'appellation « couleurs fuyantes » (*fugitive colors*). L'enlèvement de ce genre de timbre sur enveloppe nécessite une approche alternative aux moyens conventionnels.

10:- SÉPARATION :

C'est le terme généralement employé pour décrire la méthode utilisée pour séparer les timbres. Les trois formes standards les plus utilisées sont les perforations, les dentelures-roulettes et les emporte-pièces (die-cutting). Ces méthodes sont appliquées pendant le processus de production des timbres, après l'étape d'impression. Elles sont quelquefois faites lors de l'impression et d'autres fois elles le sont lors d'une étape séparée. Les premières émissions, comme celle de 1840 du « Penny Black » de Grande Bretagne, Scott # 1, n'avait aucune perforation de prévue. Il était prévu que les timbres seraient séparés avec des ciseaux ou pliés et déchirés; ceci est un exemple de timbres imperforés. Plusieurs timbres ont d'abord été émis en format non dentelé et par la suite émis avec dentelure. Il est donc fortement recommandé d'être très prudent lors de l'acquisition de ces timbres lorsque vendus à l'unité afin d'être certain qu'il ont été émis imperforés et non qu'il s'agit de copies dentelées altérées desquels la dentelure a été enlevée. Les timbres émis en format imperforé sont évalués à l'unité. Cependant, les variétés imperforées de timbres normalement dentelés, devraient être collectionnées en paire ou plus, comme évidence indiscutable du caractère imperforé.

A :- PERFORATION : Le moyen de séparation le plus courant et celui le plus utilisé aujourd'hui est, sans conteste, la perforation. Par ce procédé, la bande de papier entre les timbres est percée d'une ligne de petits trous laissant de petits ponts entre chaque trou pour retenir les timbres ensembles. Quelques types de perforations, comme la perforation en trait (*hyphen-hole*), peuvent être confondus avec le procédé

perforation-roulette, mais une inspection visuelle détaillée permet de voir que du papier a été enlevé de ces trous. Les petits ponts de perforation qui dépassent du timbre lorsque le timbre est séparé de sa feuille sont appelés les dents de la perforation (la dentelure).

Comme la grandeur des perforations est, quelquefois, la seule façon de différencier adéquatement deux timbres autrement identiques, il est nécessaire d'être capable de mesurer et de décrire précisément cette dentelure. Ceci est possible avec un gabarit de perforation appelé, en français, un « ODONTOMÈTRE », habituellement semblable à une règle qui a des points ou des lignes gradués pour montrer combien de dents peuvent être comptées dans un espace de deux centimètres. Deux centimètres est l'espace mondialement adopté pour mesurer les perforations.

Pour mesurer les perforations d'un timbre, déposez-le sur l'odontomètre, faites-le glisser sur les lignes ou les points jusqu'à ce que ces points ou ces lignes soient bien alignés avec le centre des ponts ou des trous. Le nombre à côté des lignes ou des points qui jumellent parfaitement les dents est la mesure. Par exemple, un « 11 » signifie qu'il y a 11 perforations dans deux centimètres de ce côté du timbre mesuré. Si la mesure de la perforation du haut et du bas diffère de celle des côtés, le résultat est appelé « perforation composée » (*Compound perforations*). En mesurant une perforation composée, la mesure du haut et du bas est toujours donnée en premier et la mesure des côtés est donnée par la suite. Donc, un timbre qui mesure 11 dans le haut et le bas et 10 ½ sur les côtés est réputé être perforé 11 x 10 ½. Voir la série américaine Scott # 632 à 642 comme bon exemple de perforation composée. Il existe également des timbres dont la dentelure est différente sur trois ou quatre côtés. La description de ce type de dentelure est faite dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par le haut.

Une dentelure avec de petits trous et de petites dents très rapprochés est appelée « perforation fine ». Une dentelure avec de gros trous et de grosses dents avec beaucoup d'espace entre chaque, est appelé « perforation large ». Une dentelure avec des trous coupés grossièrement au lieu d'être coupés de façon nette, est appelée « perforation rude ». La « perforation aveugle » est ainsi décrite quand une légère marque de dentelure est laissée par les aiguilles de perforation qui n'ont pas perforé le papier. Plusieurs timbres portant la perforation dite aveugle reçoivent une surprime d'évaluation sur le prix régulier au catalogue.

La « perforation syncopée » décrit une perforation volontairement irrégulière. La forme la plus primitive de ce type a été utilisée par la Hollande de 1925 à 1933, quand des perforations ont été volontairement omises pour créer une perforation distinctive (4 trous suivis de 2 omissions sur les quatre côtés). Débutant en 1992, la Grande Bretagne a utilisé une perforation ovale pour prévenir la contrefaçon (un ovale sur chaque côté latéral). Plusieurs autres pays ont débuté l'utilisation de la perforation ovale (syncopée)

Un nouveau type de perforation, principalement utilisé pour les entiers postaux, connu sous le nom de « Micro perforation », il consiste en de très petites perforations (dans certains cas, des centaines de trous par deux centimètres) qui permet de séparer plus facilement et intentionnellement le motif, sans pour autant qu'il se sépare trop facilement comme les perforations régulières. Ces perforations ne sont pas couramment mesurées ou différenciées par grandeur comme les perforations régulières.

B :- DENTELURE-ROULETTE : Dans ce type de séparation des timbres, le papier est coupé partiellement ou totalement sans enlever de papier. Dans la perforation, le papier des trous est enlevé. La dentelure roulette tire son nom de la forme de l'instrument utilisé pour la dentelure. Quand la roulette est passée sur le papier, chaque point d'appui fait une petite coupe. Le nombre de coupes dans un espace de deux centimètres détermine la jauge de la roulette, comme le nombre de perforations.

La forme et l'arrangement des dents sur la roulette varient . Les différentes variétés de roulettes portent des noms français :

PERCÉ EN LIGNES : Le papier reçoit des petites coupures en lignes droites. C'est la plus commune des dentelures-roulettes. Voir Mexique Scott # 500.

PERCÉ EN POINTS : Roulette à aiguilles, elle diffère des perforations parce qu'aucun papier n'est enlevé, même si des trous équidistants sont poinçonnés dans le papier. Voir Mexique Scott # 242 à 256.

PERCÉ EN ARC ou en SCIE : Roulette coupant le papier en demi-cercles ou en triangles. Voir Hanover (États Germaines) Scott # 25 à 29.

PERCÉ EN SERPENTIN : La coupe en serpentín est une ligne en forme de vague. Voir Brunswick (États Germaines) Scott # 13 à 18.

Nous vous rappelons, aucun papier n'est enlevé lors de la préparation de la dentelure-roulette.

11:- PROCÉDÉS D'IMPRESSION :

A :- LA GRAVURE : (en creux, en ligne et à eaux-fortes)

Planche Maîtresse : L'opération initiale dans le procédé de gravure en ligne est de faire la planche maîtresse. Le planche est un petit bloc de métal plat et souple sur lequel le motif du timbre est gravé inversé.

Une réduction photographique de l'original est faite à la grandeur appropriée. Elle sert de guide de traçage pour les lignes initiales externes du motif. Le graveur trace légèrement le motif sur le métal avec son poinçon-graveur, et lentement, il travaille le motif jusqu'à ce qu'il soit complété. Plusieurs fois pendant le procédé, le graveur encre à la main son travail et en fait une impression pour suivre l'évolution de son œuvre. Ces impressions sont connues sous le nom de : épreuves de planche progressives. Après l'accomplissement de la gravure, la « planche » est durcie pour être en mesure de supporter le stress et la pression de l'opération future de transfert.

Le rouleau de transfert : Suit la production du rouleau de transfert qui, le nom le dit, est le médium utilisé pour transférer le sujet de la planche maîtresse à la plaque d'impression. Un rouleau de métal souple monté sur un mandrin est placé sous le « porteur de la presse de transfert » afin de le faire rouler librement sur son axe. La planche durcie est placée sur le lit de la presse et la face du rouleau de transfert est appliquée sur la planche avec pression. Le lit de la presse est déplacé de l'avant à l'arrière en augmentant la pression, jusqu'à ce que le métal souple soit complètement encastré dans toutes les fines lignes de la gravure. L'image de la gravure est maintenant positive en apparence et excède du métal, connue sous le nom de « relief ». Après la création du nombre requis de « reliefs » le rouleau de transfert est durci.

Différents défauts peuvent apparaître durant le processus de production du rouleau de transfert. Un « relief » défectueux peut apparaître parce qu'un petit débris métallique peut s'être logé dans la planche, par exemple. Des imperfections dans le rouleau de transfert peuvent causer le bris d'un ou de plusieurs motifs en relief. Connu sous le nom de « bris de relief » qui montrera, sur le timbre imprimé, un petit espace non imprimé. Si un « relief » endommagé demeure en usage, il transférera un défaut répétitif à la plaque. Des altérations délibérées peuvent subvenir, ce changement de condition est connu sous le nom de « relief altéré ».

La plaque : L'étape finale dans la production préalable est la production de la plaque d'impression. Une plaque plate de métal mou remplace la planche sur le lit de la presse de transfert. Un des reliefs du rouleau de transfert est positionné au dessus de l'acier mou. Les points de positionnement déterminent la position sur la plaque. Les points ont été légèrement marqués, au préalable, sur la plaque. Après le positionnement correct du « relief », le dessin est imprégné de la même façon que pour le rouleau de transfert à la différence que le dessin est transféré du rouleau de transfert et non sur ce rouleau. Lorsque le motif est bien intégré dans la plaque, il apparaît inversé et encastré. Il y a autant de motifs transférés que de timbres sur une feuille. C'est durant ce procédé qu'apparaît les doubles transferts et les transferts déplacés ainsi que les ré-entrés. C'est le résultat d'un motif mal transféré ou positionné avant de l'encastrer dans le métal.

Le procédé moderne de sidérogaphie, comme celui utilisé par le bureau de gravure et d'impression des États-Unis, implique un procédé automatique de déplacement

avant-arrière sur un manchon cylindrique d'impression. Ce même procédé permet de faciliter l'enlèvement de motifs défectueux directement sur le cylindre.

Suivant le transfert du nombre de motifs requis sur la plaque, les points de positionnement, les lignes de position, les égratignures et les autres marques non requises sont poncés pour les faire complètement disparaître. C'est à cette étape que le sidérographe ajoute les éléments requis comme les « lignes de coupe », les numéros de planches et les autres marques de la marge. La plaque est maintenant encrée à la main et une impression est prise. Ceci est connu comme une « ÉPREUVE DE PLANCHE ». Si l'impression est approuvée, la plaque est machinée pour s'intégrer à la presse, puis elle est durcie et envoyée dans la voûte des plaques jusqu'à utilisation.

Sur la presse, la plaque est encrée puis essuyée afin de laisser l'encre uniquement dans les lignes creuses de la plaque. Le papier est envoyé entre les rouleaux sous pression et dans les lignes creuses de la plaque le forçant à recevoir l'encre qui y est déposée. C'est pourquoi les lignes d'encre du procédé par gravure, sont légèrement en relief et une légère dépression est visible au dos du timbre. Avant l'avènement des presses modernes à haute vitesse et les formules d'encre plus avancées, les papiers devaient être humidifiés avant de recevoir l'encre. Ce qui, de temps à autre, menait à un rétrécissement inégal de la feuille avant que celle-ci ne soit perforée, résultant en une perforation impropre à la série ou à un mauvais positionnement de la dentelure. Les nouvelles presses utilisent du papier sec, ainsi il peut exister, dans certaines séries, les deux types d'impression : impression à sec et impression humide (*dry printing* et *wet printing*).

La presse rotative : Jusqu'en 1914, seulement les plaques à plat étaient utilisées pour imprimer les timbres par gravure. Les presses rotatives furent introduites en 1914, et leur utilisation s'est répandue lentement. Certains pays utilisent encore la presse à plat.

Après l'approbation de l'épreuve de planche, les plaques des vieilles presses rotatives nécessitent d'autres travaux de préparation. Elles sont courbées pour s'ajuster au cylindre de la presse. Des fentes d'attache sont coupées à l'endos de chaque plaque afin de recevoir l'attache qui retient, de façon sécuritaire, la plaque à la presse. La plaque est, par la suite, durcie. Les timbres imprimés sur ce type de presse rotative à plaque recourbée sont plus longs ou plus larges que ceux des presses à plat. L'étirement de la plaque lors du courbage est ce qui cause cette distorsion.

La ré-entrée : Pour faire une ré-entrée sur une plaque à plat, le rouleau de transfert est ré-appliqué à la plaque, souvent après la première utilisation de la plaque. Des motifs de piètre qualité peuvent être redéfinis en enlevant délicatement le premier motif et en le transférant à nouveau du rouleau de transfert. Si l'image initiale n'est pas suffisamment enlevée et que le rouleau de transfert n'est pas aligné correctement avec le reste du motif, il en résulte un double transfert qui donne une

ré-entrée majeure. Si l'alignement est parfait, la ré-entrée peut être très difficile, voire même impossible à distinguer. De temps à autre, un timbre imprimé sur une ré-entrée parfaite sera identifiable par la plus grande définition de son dessin à comparer à ses voisins de planche. Avec l'avènement de la presse rotative, les ré-entrées post-première production étaient impossibles. Après qu'une plaque ait été courbée pour la presse rotative, il était impossible de faire une ré-entrée. Parce que la plaque avait déjà été pliée une fois, avec la distorsion habituelle du dessin.

Cependant, avec l'avènement, déjà mentionné, de la machine de style moderne de sidérogaphie, les entrées sont faites sur la gaine d'impression cylindrique pré-formée. Une telle gaine est déchromée et amollie. Ce qui permet l'enlèvement et le remplacement de motifs individuels sur la gaine. La gaine est, par la suite, rechromée, il en résulte une vie utile plus longue.

Double transfert : C'est une description de la condition de transfert sur une plaque qui montre des évidences du dédoublement de tout ou d'une partie du motif du relief. C'est généralement le résultat d'un changement de registre entre le rouleau de transfert et la plaque lors du déplacement avant-arrière durant l'estampage initial. Le double transfert se produit également quand seulement une partie du dessin est produite lors du déplacement avant-arrière et qu'un mauvais positionnement survient. Si le préposé décide de ne pas enlever une partie ou la totalité du motif en cause, il y aura un double transfert très évident d'une partie ou de la totalité de ce motif.

Il est quelquefois nécessaire d'enlever le transfert original et de le refaire une seconde fois. Si le motif retravaillé montre encore des traces du précédent motif alors il y aura présence de double transfert partiel causé par un travail incomplet.

Avec les presses modernes mentionnées plus tôt, les doubles transfert sont tout à fait impossibles à produire. Ces doubles images partielles ne sont pas tant des doubles transferts que des ré-entrées.

Regravage : Des altérations au motif d'un timbre sont quelquefois nécessaires après quelques impressions. Dans certains cas, la planche originale ou la plaque d'impression actuelle doit être détremée et le motif refait. L'impression résultant de cette planche regravée peut différer légèrement de la planche originale et est considérée comme une planche révisée (regravée). Si l'altération est faite sur la planche maîtresse, toutes les impressions futures seront considérées comme différentes de l'originale. Si les altérations sont faites sur la plaque d'impression, chaque timbre de cette plaque sera légèrement différent des autres permettant aux spécialistes de reconstruire (position par position) une plaque d'impression complète.

Transfert échappé (dropped transfer) : Si une impression du rouleau de transfert n'est pas placée correctement, une perte d'alignement des motifs apparaît, appelée

transfert échappé. L'image finale des timbres montrera un désalignement évident d'un timbre en regard avec ses voisins.

Transfert court : À l'occasion, le rouleau de transfert n'est pas déplacé avant-arrière sur toute la longueur du motif, lors de son transfert sur la plaque. Il en résulte que le transfert fini ne montre pas tout le motif et le timbre imprimé aura une image incomplète. Ceci est connu comme étant un « transfert court ». Le timbre américain Scott # 8 est un bon exemple de ce type de transfert.

B :- TYPOGRAPHIE (Presse à copier (letterpress), impression de surface, flexographie, offset à sec, haute technologie)

Même si le mot **TYPGRAPHIE** est réellement un terme décrivant une méthode d'impression, c'était le terme accepté durant tout le premier centenaire du timbre-poste. C'est pourquoi, la nomenclature des catalogues Scott se réfère aux timbres typographiés. Cependant le bon terme pour cette forme d'impression est « presse à copier » (letterpress).

Comme cela est relatif à la production de timbres-poste, la « presse à copier » est l'inverse de la « gravure ». Au lieu d'avoir des zones creuses dans lesquelles l'encre est en réserve pour le transfert sur le papier, ce sont les arrêtes qui sont encrées. Ce procédé est comparable à celui de l'estampe en caoutchouc passée sur un tampon encreur. La méthode « presse à copier » englobe toutes les méthodes d'impression dans lesquelles le motif est au-dessus de la surface, que ce soit du bois, du métal ou, dans certains cas, du caoutchouc durci ou du plastique polymère.

Pour la plupart des timbres de ce type d'impression, la plaque maîtresse est réalisée de façon semblable au procédé par gravure. Dans ce procédé, cependant, une étape additionnelle est nécessaire. Le motif est transféré sur une autre surface avant de l'être sur le rouleau de transfert. De cette façon, le rouleau de transfert a un motif en négatif, au lieu d'en avoir un en relief. Ce qui produira une zone d'impression en relief sur la plaque d'impression.

Pour les timbres, avec moins de détails, du 19^{ème} siècle, les zones de la planche qui n'étaient pas dans la surface d'impression, étaient enlevées, laissant la zone surélevée. La planche originale était alors reproduite par stéréotypie ou par électrotypie. Les électrotypes en résultant, étaient assemblés en nombre requis pour la production de la feuille de timbres. La plaque utilisée pour imprimer les timbres étant l'électro-plaque.

Quand la plaque finale de la « presse à copier » est réalisée, elle est encrée et le rouleau de pression de la presse transfère l'encre d'impression au papier. Contrairement à la méthode de la gravure, les fines lignes du motif sont imprimées à la surface du timbre, laissant des dépressions à la surface. Lorsque vues de dos,

(comme une feuille dactylographiée), les lignes correspondantes au motif sur le timbre seront surélevées légèrement au-dessus de la surface (au dos).

C :- PHOTOGRAVURE (gravure, rotogravure et héliogravure) :

Dans ce procédé, les principes de base de la photographie sont appliqués à une plaque métallique chimiquement sensible au lieu de papier à photographie. Le dessin est transféré photographiquement à la plaque à travers un écran en demi-tons ou en points de matrice, donnant une reproduction en petits points. La plaque est traitée chimiquement et les points forment des dépressions appelées cellules, de profondeurs et grandeurs différentes, dépendant du degré d'ombrage requis dans le motif. Puis, comme dans le procédé par gravure, l'encre est appliquée à la plaque et la surface est nettoyée. Ceci, laissant l'encre dans les dépressions de la plaque pour être transférée sur le papier par la pression du rouleau de la presse.

La gravure est le plus souvent utilisée pour les timbres multicolores, utilisant généralement les trois couleurs primaires (rouge, jaune et bleu) et le noir. En variant le patron des points de la matrice et la densité de la couleur, virtuellement, n'importe quelle couleur peut être reproduite. Une gravure typique toute en couleur sera créée à partir des cylindres d'impressions (un pour chaque couleur). L'image multicolore originale aura été séparée photographiquement en ses couleurs composantes.

L'impression moderne par « gravure » peut être faite par la création de matrices à points générées par ordinateur et les planches modernes peuvent être de différents types, incluant les plaques à métal plastifiées. La désignation, au catalogue, de la « Photogravure » (ou : Photo) couvre toutes ces vieilles et plus modernes méthodes de gravure pour impression.

Comme exemple du premier timbre produit par photogravure, voir la Bavière Scott # 94 à 114.

D :- LITHOGRAPHIE (lithographie offset, lithographie à la pierre, dilithographie, planographie et collotype)

Le principe de base de la lithographie est le fait que l'eau et l'huile ne se mélangent pas. Le motif du timbre est dessiné à la main, et transféré par le procédé de gravure à la surface d'une pierre lithographique ou d'une plaque de métal dans une substance grasseuse (huileuse). La substance huileuse retient l'encre qui sera transférée, plus tard, au papier. La pierre ou la plaque est mouillée avec un acide liquide, causant une répulsion de l'encre d'impression dans tous les espaces non couverts par la substance grasse.

Un papier transfert est utilisé pour transférer le motif de la pierre ou de la plaque originale. Une série de duplicata de transfert est regroupée et à son tour, transférée à la plaque d'impression finale.

Photolithographie : C'est l'application de la photographie à la lithographie. Ce procédé donne plus de flexibilité au motif, relatif à l'usage des écrans en demi- tons combiné au travail avec des lignes. Contrairement à la photogravure et à la gravure, ce procédé permet d'imprimer de grandes surfaces unies.

Offset : Un raffinement du procédé lithographique. Un cylindre recouvert d'une gaine de caoutchouc, prend l'impression de la plaque lithographique. De cette gaine, le motif (offset) est transféré au papier. Une plus grande flexibilité et une plus grande vitesse sont les principales raisons pour lesquelles le procédé « offset » a largement remplacé la lithographie. Le terme « lithographie » couvre les deux procédés (photolitho et offset), et le résultat est presque identique.

E :- IMPRESSION EN RELIEF :

L'impression en relief n'est pas considérée comme l'un des quatre principaux types d'impression, c'est une méthode par laquelle le motif est premièrement incrusté dans le métal de la planche. L'impression est faite contre une plaquette souple, comme le cuir ou le linoléum. Cette plaquette est forcée contre les dépressions de la matrice, formant le motif sur le papier, en relief. Ce procédé est souvent utilisé pour les encres métalliques.

Le « relief » peut être produit sans couleur, voir la Sardaigne Scott # 4 à 6; avec couleur imprimée autour, voir Grande Bretagne Scott # 5 ou encore les enveloppes/entiers postaux américains; et avec couleur exactement dans le même registre que le relief, voir Canada Scott # 656 et 657.

F :- HOLOGRAMME :

Pour qu'un objet apparaisse sur timbre comme un hologramme, un modèle exactement de la même dimension doit être produit. Au lieu d'utiliser une pellicule photographique pour capturer l'image, l'holographie enregistre l'image sur du matériel photorésistant. Dans le processus, des produits chimiques mangent certaines zones exposées, laissant un patron d'interférences constructives et destructives. Quand le matériel photorésistant est développé, le résultat : un patron de sillons inégaux qui agissent comme un moule. Ce moule est ensuite recouvert de

métal, et la forme finie est utilisée pour imprimer des copies, de la même façon qu'on produisait les disques pour phonographes.

Un hologramme réfléchissant typique utilisé pour les timbres consiste en une reproduction du patron inégal sur un film de plastique qui est appliqué à un fond réfléchissant, habituellement une mince feuille d'or ou d'argent. La lumière est réfléchiée en provenance du fond à travers le film faisant apparaître le patron. À cause du motif inégal du film, la personne qui regarde va percevoir l'objet dans sa propre relation tridimensionnelle avec la brillance appropriée.

Le premier hologramme sur timbre a été produit par l'Autriche en 1988, Scott # 1441.

G :- APPLICATION DE FEUILLE MÉTALLIQUE :

Une technique moderne d'application de couleur aux timbres implique l'application de feuille métallique au papier du timbre. Un patron sur feuille métallique est appliqué au papier du timbre par l'utilisation d'une planche emporte-pièces. La feuille métallique est généralement lisse, mais, peut être, à l'occasion, texturée. Le timbre du Canada, Scott # 1735 possède trois applications différentes de feuilles métalliques : perlée, bronze et or. La feuille d'or est texturée par le procédé de relief à l'eau forte sur sa matrice en cuivre. L'impression de ce timbre implique également la lithographie « offset » à deux couleurs et un « relief ».

H :- LES IMPRESSIONS COMBINÉES :

Quelquefois, deux même trois méthodes d'impression sont utilisées dans la production de timbres. Dans ces cas, comme le timbre de l'Autriche Scott # 933 ou du Canada 1735 (décrit dans le paragraphe qui précède) les multiples techniques d'impression peuvent être déterminées par l'étude des caractéristiques de chaque méthode d'impression. Quelques rares timbres, comme ceux de Singapour Scott # 684 et 684A, combinent trois des quatre types principaux d'impression (lithographie, gravure et typographie).

Quand c'est le cas, ceci indique souvent l'inclusion de devis de sécurité pour protéger de la contrefaçon.

I :- LES COULEURS D'ENCRE :

Les encres ou les papiers colorés utilisés pour l'impression des timbres sont souvent d'origine minérale, quand même, il y a plusieurs exemples de pigments à base organique. En règle générale, les pigments à base organique sont beaucoup plus sujets aux variations et aux changements que les pigments d'origine minérale.

L'apparence de n'importe quelle couleur, sur un timbre, peut être affectée de plusieurs façons, incluant les variations d'impression, la lumière, la couleur du papier, le vieillissement et les altérations chimiques.

Un grand nombre de variations d'impression peut être observé. Une pression plus grande ou une plus grande quantité d'encre vont causer une couleur plus intense, tandis qu'un léger manque d'approvisionnement en encre ou une pression plus légère vont créer une apparence plus claire. Les timbres imprimés de la même couleur, par une encre à base d'eau ou par une encre à base de solvant, peuvent avoir une apparence très différente. Ceci affecte plusieurs timbres Américains de la série des « grands américains ». Les formules d'encre produites manuellement (principalement au 19^{ième} siècle) dans des conditions différentes (humidité, température) comptent comme cause de variations importantes de couleur dans les anciennes impressions d'un même timbre. (voir États Unis Scott # 248 à 250 et 279B, par exemple). Différentes sources de pigments peuvent aussi causer des variations importantes de couleur.

L'exposition à la lumière et le vieillissement sont souvent associés dans la façon qu'ils affectent la couleur des timbres. Les deux vont, éventuellement, briser l'encre et causer le ternissement de la couleur, donc un timbre bien entreposé peut être très différent au niveau de la couleur d'un autre timbre identique qui a été exposé à la lumière. Si un timbre est exposé à la lumière, accidentellement ou volontairement, la couleur peut être fanée ou complètement changée, dans certains cas.

Les papiers, de différentes qualités et de différentes consistances, utilisés pour la même impression peuvent affecter l'apparence de la couleur. La plupart des papiers-pelures, par exemple, montre une couleur plus riche comparée aux papiers vergés ou lisses (*laid ou wove*). Voir : Russie Scott # 180a, comme exemple de cet effet.

La vraie nature des procédés d'impression peut causer des variétés de nuances ou de teintes dans la couleur d'un même timbre. Certaines de ces nuances sont plus rares que d'autres et créent un intérêt particulier pour les spécialistes et les collectionneurs de haut niveau.

12 :- LA LUMINESCENCE :

Tous les timbres avec marquages (chimique : fluor, phosphore, etc.) tombent dans cette catégorie générale. Dans cette grande catégorie, on trouve la « fluorescence »,

qui traite des marquages visibles sous la lampe ultra-violette à ondes longues, et la « phosphorescence » qui traite des marquages visibles sous la lampe ultra-violette à ondes courtes. La phosphorescence laisse une luminosité après exposition sous la lampe UV, pas la fluorescence. Ces timbres traités (chimiquement) montrent une gradation de différentes couleurs lorsque exposés sous la lampe UV. Les différentes longueurs d'ondes de la lumière activent le produit de marquage, le faisant briller en différentes couleurs qui, habituellement, servent différents besoins de traitement de la poste.

Le marquage intentionnel est un phénomène post-deuxième guerre mondiale, introduit suite aux augmentations de tarification et à l'augmentation significative du volume de matériel transigé par la poste. C'était une solution parmi plusieurs pour régler le problème du besoin d'augmenter l'automatisation du traitement du courrier. Les premiers marquages servaient aux machines trieuses pour séparer différents types de courrier. Un dérivé naturel étant d'utiliser ce signal pour positionner correctement les enveloppes (face et coin timbré dans le même sens) et de les oblitérer.

Les timbres marqués viennent sous différentes présentations. Certains timbres ont des formes ou des images luminescentes imprimées sur le motif comme procédé de sécurité. D'autres ont des blocs (États Unis), des bandes ou des cadres (Afrique du Sud et Canada), revêtement complet (États Unis), des barres (Grande Bretagne et Canada) et plusieurs autres types. Certains produits de marquage sont même mélangés avec les pigments de l'encre d'impression (Canada : série du centenaire une des nombreuses variétés du 6 cents orange, l'Australie Scott # 366, la Hollande Scott # 478 et les États Unis Scott # 1359 et 2443).

Les raisons de marquer les timbres diffèrent autant que les utilisations possibles des timbres. La forme la plus commune de marquage est l'application d'un enduit à la surface du timbre imprimé. Parce que l'encre marquante n'est pas visible, sauf sous la lampe UV), elle n'interfère pas sur l'apparence du timbre. Une autre façon répandue de marquage est l'utilisation de papiers phosphorescents. Dans ce cas, le papier lui-même a reçu un enduit appliqué avant que le timbre soit imprimé, ou encore le produit marquant est intégré dans les fibres du papier lors de sa fabrication, ou encore, le produit marquant est mélangé avec le produit qui recouvre le papier. Les méthodes les plus récentes, parmi d'autres, sont utilisées couramment au Canada et aux États Unis.

Plusieurs pays utilisent maintenant différentes formes de marquage, tant pour la manutention du courrier expédié, que comme moyen de sécurité pour la contrefaçon. Suivant l'introduction des timbres « marqués » pour usage public en 1959 par la Grande Bretagne, d'autres pays ont joint la parade de plus en plus grande. Parmi ceux-ci : l'Allemagne en 1961, le Canada et le Danemark en 1962, les États Unis, l'Australie, la France et la Suisse en 1963, la Belgique et le Japon en 1966, la Suède et la Norvège en 1967, l'Italie en 1968 et la Russie en 1969. Depuis ce temps, beaucoup d'autres pays ont commencé à utiliser des formes de marquages,

incluant : Brésil, Chine, Tchécoslovaquie, Hong Kong, Guatemala, Indonésie, Israël, Lituanie, Luxembourg, Hollande, les îles Penrhyn, Portugal, St-Vincent, Singapour, Afrique du Sud, Espagne et Suède, pour n'en nommer que quelques-uns.

Dans certains cas, incluant le Canada, les États Unis, la Grande Bretagne et la Suisse, les timbres ont été mis en circulation avec et sans le marquage. Plusieurs de ceux-ci ont été émis pendant la période expérimentale du pays concerné. Les timbres avec et sans marquage des pays ci-dessus mentionnés sont identifiés dans la liste au catalogue du pays et sont annotés dans la liste de certains autres pays. Pour tout au moins quelques timbres, la version de marquage expérimental vaut beaucoup plus que la version sans marquage, comme la version expérimentale de 1963, du # Scott 1024 de France.

Dans certains cas, les variétés de luminescence des timbres ont été créées par inadvertance. Plusieurs timbres russes, par exemple, portent une encre hautement fluorescente qui n'était pas prévue comme méthode de marquage. De plus vieux timbres, comme les premiers timbres-taxi américains peuvent être identifiés positivement en utilisant la lampe UV, car l'encre organique utilisée est devenue légèrement fluorescente avec le temps. D'autres timbres comme ceux de l'Autriche Scott # 70a à 82a (barres de vernis) et ceux du pays d'Obock Scott 46 à 64 (lignes quadrillées imprimées) sont devenus fluorescents avec le temps.

Plusieurs substances fluorescentes ont été ajoutées aux papiers pour les faire paraître plus brillants. Ces brillants optiques (optical brighteners), tels qu'ils sont connus, affectent grandement l'apparence du timbre, sous la lampe UV. La brillance de ceux-ci est connue sous le nom de « papier ultra-brillant » (Hi-Brite paper). Cette variété de papier est sous la loupe des publications Scott.

L'usage de la lampe UV à ondes courtes, est très répandue pour les expertises, car chaque papier possède ses propres caractéristiques de fluorescence qui sont impossibles à égaler parfaitement.

13 :- LA GOMME (LA COLLE) :

Dans la première partie de ce document, nous définissons différentes conditions de colle. Parce que la condition de la colle a un impact significatif sur la valeur des timbres neufs, nous recommandons d'étudier très sérieusement ces définitions ainsi que le texte qui suit.

La colle au dos d'un timbre peut être brillante, mate, lisse, rude, foncée, blanche, colorée ou teintée. La plupart des colles utilise la gomme arabique ou la dextrine comme base. Certains polymères comme l'alcool polyvinyle (APV ou PVA) sont très utilisés depuis la deuxième guerre mondiale.

Le « Catalogue Standard Scott pour timbres-poste » ne décrit pas les items par le type de colle. Le « Scott spécialisé américain », comme le « Unitrade canadien » définit quelques types de colle pour certaines émissions.

Les réimpressions des timbres peuvent avoir des colles différentes de l'émission originale. En plus, certains pays ont utilisé différentes formules de colle pour différentes saisons. Ces adhésifs ont différentes propriétés qui peuvent devenir plus apparentes avec le temps.

Plusieurs timbres ont été émis sans colle, et le catalogue va inscrire ce fait. Voyez, par exemple : États-Unis Scott #40 à 47. Quelquefois, la colle peut avoir été enlevée pour préserver le timbre. Par exemple, le timbre d'Allemagne Scott # B68 a une colle hautement acide qui peut éventuellement détruire le timbre. Ce timbre est évalué au catalogue avec la colle enlevée.

14 :- LES RÉIMPRESSIONS ET LES RÉ-ÉMISSIONS :

Il y a des impressions de timbres (habituellement désuètes) faites à partir de la planche ou de la pierre d'origine. S'ils sont valides pour la poste, et reproduisent l'émission désuète (comme les États Unis Scott # 102 à 111), les timbres sont des « ré-émissions ». S'ils proviennent d'émissions courantes, ils sont désignés comme « deuxième », « troisième », etc., « impression ». S'ils sont désignés pour une utilisation particulière, ils sont appelés « impression spéciale ».

Quand une « impression spéciale » n'est pas valide pour la poste, mais est faite à partir de matrices et de plaques d'origine par des personnes autorisées, elles sont des « réimpressions officielles ». Les « réimpressions privées » sont faites à partir de plaques et matrices d'origine par des particuliers. Un exemple de « réimpression privée » : les timbres de 1871 à 1932 réimprimés avec les matrices d'origine provisoires de 1845 du maître de poste de New-Haven, Connecticut, États Unis. Des reproductions officielles ou des imitations sont faites à partir de nouvelles matrices et plaques avec l'autorisation du gouvernement. Scott énumérera ces ré-émissions qui sont valides pour la poste si elles diffèrent significativement de l'impression originale.

Le gouvernement américain a réalisé des impressions spéciales de ses premiers timbres-poste en 1875. Produisant une imitation officielle des deux premiers timbres (inscrits comme Scott 3 et 4), la réimpression d'émissions démonétisées (qui n'ont plus de valeur d'affranchissement) d'avant 1861 (Scott # 40 à 47) et la ré-émission de timbres de 1861, de timbres de 1869 et l'impression spéciale de 1875 (déjà mentionnée). Quand même les imitations officielles et les réimpressions n'étaient pas valides pour la poste, Scott énumère toutes ces impressions spéciales américaines.

La plupart des réimpressions ou des ré-émissions diffère légèrement des timbres originaux par quelques caractéristiques, comme la colle, le papier, la perforation, la couleur ou encore, le filigrane. Quelquefois, les détails sont suivis tellement méticuleusement que seule une étude de ce timbre spécifique est en mesure de distinguer la réimpression ou la ré-émission de l'original.

15 :- LES SURPLUS, LES OBLITÉRATIONS SUR COMMANDE (CTO) ET LES OBLITÉRATIONS DE COMPLAISANCE :

Quelques pays vendent leur inventaire de vieux timbres quand une nouvelle émission les remplace. Pour empêcher l'utilisation postale, les surplus sont annulés en poinçonnant un trou, ou en apposant des grosses barres ou des grosses lignes ou encore une oblitération d'apparence régulière. Le plus fameux vendeur de surplus était Nicholas F. Seebeck. Dans les années 1880 et 1890, il dispose d'un contrat avec la « Hamilton Bank Note Co. », de laquelle il était un directeur, ainsi qu'avec plusieurs pays d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud. Le contrat prévoit que les plaques d'impression et les surplus des années antérieures deviennent la propriété de Hamilton. Seebeck a pris les moyens pour qu'une quantité suffisante demeure. Les « SEEBECK'S » tant les surplus que les réimpressions, ont été les timbres qui ont rempli les enveloppes de timbres en vrac pour des décennies.

Quelques pays ont aussi émis des timbres à oblitérations sur commande complaisance (*canceled to order*), autant en feuille pleine avec colle d'origine que comme items sur pièces oblitérées. De tels CTO, généralement valent moins que les timbres utilisés postalement. Dans les cas où les CTO sont beaucoup plus présents que les pièces utilisées par la poste, l'évaluation du catalogue se réfère aux CTO, et les timbres utilisés pour la poste sont notés et commandent une surprime. La plupart des CTO peuvent facilement être détectés par la présence de la colle à l'endos du timbre. Cependant, comme la pratique de l'oblitération de complaisance remonte dans le temps, jusqu'à tout au moins 1885, la colle a inévitablement été enlevée pour les faire passer comme usagés postalement. La marque généralement utilisée diffère légèrement de la marque postale standard, et les spécialistes sont en mesure de voir la différence. Lorsque appliqués individuellement sur enveloppes par des personnes orientées sur la philatélie, les CTO sont connus véritablement comme oblitération de complaisance (*favor canceled*) et vendus avec un escompte significatif.

16 :- LES CENDRILLONS ET LES FAC-SIMILÉS :

Le terme « cendrillon » est employé par les collectionneurs pour englober la plupart des timbres autres que postaux, tels que : les émissions fantômes, les émissions de fantaisies, les faux, les émissions municipales, les sceaux d'exposition, les timbres de revenu locaux, les timbres de transport, les étiquettes, les timbres-affiches et plusieurs autres types d'émissions. Certains collectionneurs incluent dans cette

catégorie les émissions postales locales, les timbres de télégraphe, les essais et les épreuves, les falsifications et les contrefaits.

Une émission de « fantaisies » est une « création adhésive » pour une autorité postale inexistante. Les « fantaisies » s'étendent de pays imaginaires (Occusi-Ambeno, Royaume de Sédang, Principauté de Trinidad ou le Détroit de Torres) à des villes inexistantes (La poste de la Ville de Winans) en passant par des compagnies de transport inexistantes (McRobish & Co.'s Acapulco-San Francisco Line).

D'un autre côté, si l'entité existe et pourrait avoir émis des timbres (sans l'avoir fait) ou est connue pour avoir émis d'autres timbres, les items sont considérés comme des « faux » (bogus). Ceux-ci incluraient les timbres-postes Mormon de l'Utah, les inventions de S. Allan Taylor du Guatemala et du Paraguay, les émissions de propagande pour le « South Moluccas » et les adhésifs de la poste locale de Boston par Page & Keyes.

Les émissions « fantômes » incluent les « fantaisies » et les « faux ».

Les « fac-similés » sont des copies ou des imitations faites pour représenter des timbres originaux, mais qui ne prétendent pas être des originaux. Une illustration dans un catalogue ou une revue est un fac-similé. Les illustrations du catalogue 'MOENS' du siècle dernier ont, à l'occasion, été colorées et passées pour des timbres. Depuis le début de la philatélie, des fac-similés ont été fabriqués pour servir de « remplisseurs d'espace » (space filler) ou pour référence. Ils possèdent souvent les mots fac-similé ou faux en français, facsimile (anglais), falsch (allemand), sanko et mozo (japonais) imprimés sur la face ou l'endos. Malheureusement, avec les années, plusieurs de ces items ont reçu une fausse oblitération posée sur l'avis de fac-similé et ont été vendus comme de vrais timbres.

17 :- LES FALSIFICATIONS ET LES CONTREFAITS :

Les « falsifications » et les « contrefaits » ont été liés à la philatélie depuis le début de la production de timbres. À travers le temps, les deux termes ont été utilisés comme tels et l'un pour l'autre. Néanmoins, les deux sont des reproductions de timbres, mais la raison de leur émission diffère considérablement.

Chez les spécialistes, il y a un mouvement afin de mieux définir ces items. Cependant il n'y a pas de terminologie universellement acceptée, nous pensons que les définitions qui suivent sont le reflet, le plus fidèle, de leur utilisation telles qu'elles sont actuellement définies.

Les « falsifications » (souvent appelées contrefaits) sont des reproductions de vrais timbres faites pour flouer les collectionneurs. Ces faux items sont apparus sur le marché, pour la première fois, vers 1860, et la plupart des collections, qui incluent

cette époque, en contiennent. Plusieurs sont grossiers et facilement reconnaissables, mais quelques-uns peuvent tromper les experts.

Un important fournisseur de ces falsifications des premières émissions était l'imprimeur allemand, de Hambourg, Gebruder SPIRO. Plusieurs autres fraudeurs de réputation incluent S. Allan Taylor, George Hussey, James Chute, George Fortune, Benjamin & Sarpy, Julius Goldner, E. Oneglia et L.H. Mercier. Parmi les faussaires connus du 20^{ième} siècle, il y a François Fournier, Jean Sperati et le prolifique Raoul De Thuin.

Les « falsifications » peuvent être des répliques ou de vrais timbres altérés pour ressembler à des variétés plus rares et de plus grande valeur. La plupart des falsifications, principalement celles de timbres rares, ne vaut qu'une petite fraction de ces timbres rares, mais quelques-uns créés par les plus fameux faussaires, comme, Sperati, peuvent valoir autant, et même plus, que les originaux. Des copies frauduleuses sont connues pour la plupart des timbres rares et même de certains timbres de valeur moyenne.

En plus des timbres rares, une grande quantité de timbres communs du 19^{ième} et du début du 20^{ième} siècle furent falsifiés pour approvisionner en timbres les vendeurs de timbres en vrac (paquets). Encore, plusieurs peuvent être facilement trouvés. Quelques nouvelles falsifications sont apparues dans les dernières décennies. Une imitation fructueuse de gravure de haute qualité est virtuellement impossible. Il a été prouvé qu'il était beaucoup plus facile de modifier un timbre original plutôt que de recopier complètement un timbre.

« Contrefait » (aussi appelé contrefait postal ou falsification postale) est le terme employé pour les reproductions de timbres qui ont été créés pour priver les gouvernements de revenus. De tels produits sont habituellement créés dans la période d'usage courant du timbre copié, et dans certains cas, sont difficiles à détecter. Parce que la plupart des produits contrefaits sont saisis lors de l'arrestation du faussaire, les contrefaits utilisés par la poste, surtout ceux sur plis, ont une plus grande valeur que le timbre d'origine, pour les spécialistes. Le premier contrefait utilisé par la poste est un « 4 cuarto » rouge carmin de 1854 d'Espagne (le véritable est le Scott# 25). Apparemment, le faussaire n'était pas satisfait de sa première version, qui est maintenant très rare, il a rapidement créé une copie gravée qui est, elle, beaucoup plus commune. Les contrefaits utilisés postalement ont rapidement suivi en Autriche, à Naples, en Sardaigne et dans les États Romains (Roman States). Depuis ce temps, ils sont apparus dans plusieurs autres pays incluant les États Unis.

Un très fameux contrefait, pour flouer le gouvernement, est le « 1 shilling » de Grande Bretagne de la «Bourse» (stock exchange) faux de 1872, utilisé sur une formule de télégraphe à la bourse, cette année-là. Le timbre a échappé à la détection jusqu'à ce qu'un détaillant de timbres le trouve en 1898.

18 :- LES FAUX :

Un « Faux » est un vrai timbre altéré pour le rendre plus attirant. Un spécialiste de cette portion de la philatélie a estimé que dès 1950 plus de 30,000 variétés de faux étaient connues. Ce nombre s'est grandement élargi depuis. Le grand éventail des faux donne de l'importance à la vérification des collections pour les philatélistes en se servant de la littérature spécialisée pertinente. De plus, les philatélistes devraient acheter leurs timbres d'un marchand connu qui garanti son matériel et qui promet un remboursement rapide s'il est prouvé que le matériel vendu était faux ou altéré. Parce que les faux ont toujours quelques réelles caractéristiques, il n'est pas toujours possible d'obtenir un avis unanime des spécialistes sur un item spécifique. Ces études peuvent faire changer les opinions au rythme des apprentissages philatéliques. Plus de 80 % des faux, sur le marché actuel, sont des timbres « regommés » ou reperférés (ou perforés pour la première fois) ou portant de fausses surimpressions, surcharges ou oblitérations.

Les timbres peuvent être traités chimiquement pour altérer ou éliminer les couleurs. Par exemple, un rose pâle peut être altéré en teinte bleue pour sembler être une haute valeur sur le marché. Dans d'autres cas, des timbres peuvent être traités pour ressembler à des variétés avec couleur manquante. Le motif peut être modifié par la peinture, un trait, un point ajouté, ou par blanchiment pour modifier une variété commune en une variété beaucoup plus rare. Une partie d'un timbre peut être blanchie (bleached) et réimprimée dans une nouvelle version, créant un centre inversé. Une marge peut être ajoutée ou réparée si minutieusement que le timbre peut passer de la catégorie des « réparés » à celle des « faux ».

Les « faux » n'ont pas, non plus, laissé de côté le dos des timbres . Ils peuvent créer de faux filigranes, ajouter de faux quadrillés ou enlever ceux existants. Une éprouve sur papier de l' « Inde » collée sur un papier plus épais pour créer l'apparence d'un timbre existant, ou une éprouve sur papier cartonné peut être amincie et dentelée pour ressembler à un timbre existant. Des filaments de soie sont pressés sur du papier et des timbres sont séparés sur l'épaisseur et les deux sont joints, ainsi une variété rare de papier est ajoutée à un timbre, qui autrement, est commun. Le plus commun des traitements faits au dos des timbres est la pose de nouvelle colle. Quelques personnes impliquées dans le commerce des faux ont ouvertement publicisé les timbres avec gomme originale refaite. Depuis la plupart des publications ont banni ces publicités de leurs pages. Il est probable que seulement quelques timbres anciens ont survécu avec leur gomme d'origine sans avoir été posés avec une charnière. Le grand nombre de timbres sans charnières de matériel aussi ancien disponible sur le marché, suggère une recrudescence de cette activité (le recollage). Le recollage est aussi utilisé pour cacher des réparations ou des amincis. En trempant les timbres dans le liquide pour filigrane ou en les examinant sous la lampe UV à ondes longues vous pourrez remarquer ces réparations.

Les faussaires touchent aussi aux séparations. Des façons ingénieuses pour ajouter des marges sont connues. Des timbres perforés à marges larges peuvent passer pour des imperforés lorsque ces marges sont retaillées. La reperforation est commune pour créer des timbres de roulette rares ou des variétés de perforations et pour éliminer les timbres à côtés plats naturels provenant des marges de feuilles de plusieurs émissions anciennes. Le marché de ces timbres étant moins populaire, les faussaires ont créé, en perforant les côtés de ces timbres, la rareté des timbres à côtés droits.

Un autre champ d'opération fertile pour les faussaires est celui des surimpressions et des oblitérations. La reproduction de surcharges rares ou de surimpressions débutât dans les années 1880 ou 1890. Ces faux sont, de temps à autre, difficiles à détecter mais les experts les ont presque tous identifiés. À l'occasion, les surimpressions et les oblitérations sont retirées pour créer des non-surimprimés ou des timbres en apparence neufs. Ceci est fait le plus souvent en retirant les cancellations manuscrites pour que les timbres semblent neufs. Les surimpressions « SPECIMEN » peuvent être raclées et repeintes pour créer des variétés non-surimprimées. Les faussaires utilisent des timbres de « revenu » ou des « pré-oblitérés » non dispendieux pour générer des timbres neufs à utiliser pour faire de nouveaux faux en ajoutant d'autres marques. La lampe au quartz ou la lampe UV et une forte loupe de bonne qualité aident à détecter facilement les surimpressions enlevées.

Le plus gros problème, cependant, est l'ajout de surimpressions, surcharges ou oblitérations, plusieurs avec une telle précision qu'elles sont presque impossibles à détecter. Le placage des timbres ou des surimpressions peut être une importante méthode de détection.

Les fausses marques postales peuvent s'étendre de fausses oblitérations de fantaisie à des marques de transit (host) apposées sur des plis transatlantiques, pour donner une apparence normale à des timbres réguliers de certains pays, qui sont évalués plus haut oblitérés que neufs. Avec l'accroissement de la popularité de la collection de timbres sur plis et la diffusion à grande échelle par internet de l'histoire postale, un nouveau créneau très fertile pour les faussaires est apparu. Certains ont tenté de créer des plis entiers. D'autres se spécialisent dans l'ajout de timbres, liés avec une fausse oblitération, sur de vrais entiers postaux, ou qui remplacent des timbres de peu de valeur ou endommagés par des timbres avec plus de valeur. Une étude détaillée des tarifs postaux, en application au temps où le pli en question a été posté, incluant l'étude de toutes les marques postales de l'époque, l'analyse de l'encre et d'autres techniques semblables, devrait habituellement démasquer la fraude.

19 :- LES RESTORATIONS ET LES RÉPARATIONS :

Les publications Scott basent leurs évaluations dans leur catalogue sur des timbres exempts de défauts et qui rencontrent les standards décrits précédemment. La plu-

part des collectionneurs de timbres désirent avoir la plus belle copie possible d'un item. Même en donnant des catégories de qualité, il y a des variations. Ceci mène à des pratiques controversées qui ne sont pas définies, de façon générale : la « restauration ».

Il y a de grandes différences d'opinion à propos de ce qui est permis quand on touche à la restauration. Effacer délicatement, d'un timbre ou d'une enveloppe, de légères taches, cela devient de la restauration, comme tremper un timbre dans l'eau savonneuse pour le nettoyer. Ce sont des restaurations totalement acceptables. Des formes de restauration plus sévères incluent : de retirer, par pression, les taches de graisse; ou enlever une tache causée par du ruban adhésif. Jusqu'à quel point ces restaurations sont-elles acceptables, dépend de chaque situation particulière. Plus loin, sur le spectre de la restauration, on a le rafraîchissement de la couleur en enlevant l'oxyde qui s'est installée avec le temps ou les effets du papier ciré laissés sur les timbres envoyés aux tropiques.

À un certain point dans ce spectre, le concept de la réparation remplace celui de la restauration. Les réparations incluent le remplissage des petits amincis, le retissage pour réparer une déchirure ou ajouter une dent de perforation manquante. La pose de nouvelle colle sur un timbre peut avoir été considérée comme une restauration ou une technique de réparation il y a plusieurs décennies, mais aujourd'hui c'est considéré comme des faux.

Les timbres restaurés peuvent, ou non, se vendre avec une réduction, mais il est possible que la valeur d'items réparés soit plus élevée que celle d'avant la restauration. Les situations spécifiques dictent le résultat de l'évaluation de tels items. Les timbres réparés se vendent avec un grand escompte sur le prix évalué pour un exemplaire de bonne qualité.

TROISIÈME PARTIE:

LA TERMINOLOGIE

Carnets (Booklets):

Plusieurs pays ont émis des timbres en petits livrets pour la commodité des utilisateurs. Cette idée continue d'être très populaire dans plusieurs pays. Les carnets ont été émis en plusieurs formes et quantités, souvent avec de la publicité sur le couvercle, sur le feuillet de timbres ou sur l'inter panneau.

Le feuillet utilisé dans les carnets peut provenir d'une impression spéciale ou être fait à partir de feuilles régulières. Tous les feuillets de carnets émis par les États Unis et plusieurs provenant de feuillets d'autres pays, possèdent des timbres qui ont des coupes droites sur les côtés mais perforés entre les timbres. D'autres sont reconnaissables par l'orientation du filigrane ou d'autres marques identifiables. Toutes les pièces du feuillet qui ne sont pas des timbres mais qui en ont la forme, imprimées ou non, sont considérées comme étant des « étiquettes » (label) dans la nomenclature du catalogue.

Scott inscrit et évalue, sur sa liste, les feuillets de carnet seulement. Les carnets complets sont inscrits et évalués uniquement dans certains cas, comme : Grenada Scott # 1055 et quelques formes de carnets de prestige. Les feuillets individuels sont inscrits seulement lorsqu'ils ne sont pas modelés à partir de feuilles de timbres existantes et que, par le fait même, sont identifiables de leurs contre-parties en feuilles.

Les feuillets, habituellement, ne portent pas de valeur « usagé » assignée dans la liste parce qu'il n'y a que peu d'activité sur le marché pour la vente de ces items. Quand même, plusieurs existent et il y a un peu de demande pour ces produits.

Oblitérations (Cancellations):

Les marques ou les cancellations misent sur les timbres, par les autorités postales, pour montrer qu'ils ont servi et qu'ils ne peuvent être réutilisés, sont appelées des « Oblitérations ». Si le marquage est fait à la plume il est considéré comme « oblitération à la plume » (pen cancel). Quand la localisation du bureau de poste apparaît sur le marquage, c'est une « Oblitération de Ville » (town cancellation). Une « Marque Postale » est, techniquement, n'importe quel marquage postal, mais dans la pratique, le terme, en général, s'applique aux « Oblitérations de Ville avec date ». Quand la marque fait état d'une célébration ou d'une cause, le marquage est connu sous le nom de « Oblitération à Devise » (slogan cancellation). Plusieurs autres types et styles d'oblitérations existent comme : les « duplexes », les « numériques », les « cibles » (target), celles de « fantaisie » et d'autres.

Voir autre texte sous : « Pré Oblitérés ».

Timbres de roulette (Coil stamps):

Ce sont des timbres émis en rouleau, pour être utilisés dans un dévidoir ou une machine vendeuse. Ces « timbres de roulette » des États Unis, du Canada et de Suède et quelques autres pays, sont perforés horizontalement ou verticalement seulement, avec les marges extérieures non dentelées. Les « timbres de roulette » de certains pays, comme la Grande Bretagne et l'Allemagne, sont perforés sur les quatre cotés et peuvent, dans certains cas, être distingués de leurs contre-parties en feuilles par le filigrane, les numéros de comptage à l'endos ou par d'autres formes d'identification.

Plis (Covers) :

Une enveloppe entière avec ou sans timbres-poste adhésifs, qui est passée par le système postal et porte une marque postale ou une autre marque d'intérêt philatélique est connue comme étant un « pli » (cover). Avant l'introduction de l'enveloppe vers 1840, les gens pliaient leurs lettres vers l'intérieur et écrivaient l'adresse à l'extérieur. Quelques personnes couvraient leurs lettres avec une feuille additionnelle pour l'adresse, produisant le terme anglais « cover ». Des feuilles usagées pour courrier aérien, des enveloppes avec timbres et d'autres entiers postaux sont considérés comme des « plis » (covers).

Erreurs (Errors) :

Les timbres qui ont des modifications majeures, consistantes et non intentionnelles, en comparaison aux timbres normaux, sont considérés comme des « erreurs ». Les « erreurs » incluent, sans s'y limiter, les couleurs manquantes ou erronées, le mauvais papier, le mauvais filigrane, les centres ou cadres inversés sur des impressions multicolores, les surimpressions inversées ou manquantes, les doubles impressions, les perforations manquantes et autres. Des informations erronées ou mal orthographiées, si elles apparaissent sur tous les timbres, ne sont pas considérées comme des erreurs, dans le vrai sens du terme. Elles sont des erreurs de concept. Des défauts d'apparence occasionnelle et inconsistante comme les déplacements de perforations, les déplacements de couleur, sont classés comme des « curiosités » ou des fantaisies (freaks).

Surimpressions et Surcharges (Overprints and surcharges):

Sur-imprimer implique l'application de mots ou d'éléments de motif sur un timbre existant. Les « surimpressions » peuvent être utilisées pour modifier la place d'utilisation (comme 'Canal Zone' sur timbres des États Unis), ou pour les adapter à une utilisation autre (comme 'Porto' sur timbres réguliers du Danemark 1913 à 1920, utilisés comme série de 'timbres à percevoir') ou pour commémorer une occasion spéciale (comme les timbres des États Unis Scott # 647 et 648).

Une « Surcharge » est une forme de surimpression qui change ou restaure la valeur faciale d'un timbre ou d'un entier postal.

Les « surcharges » et les « surimpressions » peuvent être faites à la main, à la dactylo ou, à l'occasion, imprimées par lithographie ou par gravure. Quelques surcharges et surimpressions sont connues écrites à la main.

Pré-oblitérés (Precancels) :

Les timbres qui sont oblitérés avant d'être mis à la poste, sont connus comme des « Pré-oblitérés ». La pré-oblitération est habituellement faite pour augmenter la rapidité de traitement de larges quantités de courrier et permettre à ce courrier d'éviter certaines étapes de traitement. Aux États Unis, la pré-oblitération identifie, généralement, le point d'origine qui est : la ville et l'état. Cette information apparaît en travers de la face du timbre, habituellement centrée entre deux lignes. Plus récemment, les pré-oblitérations de bureau ont retenu les lignes parallèles et ont laissé tomber le nom des villes et des états. Des timbres de roulette récents ont une inscription de service qui est présente sur la plaque d'impression originale. Ceci montre le type de poste pour lequel les frais ont été payés. Puisque ces timbres ne sont pas prévus pour recevoir d'autres oblitérations, quand ils sont utilisés aux fins pour lesquelles ils sont destinés, ils sont considérés comme étant des pré-oblitérés. Des items de ce type n'ont généralement pas de barres parallèles qui font partie de la surimpression.

En France, l'abréviation « affranchts » (affranchissements), un demi-cercle et le mot « postes », est la forme générale utilisée. En Belgique, les pré-oblitérations apparaissent dans une boîte dans laquelle le nom de la ville apparaît. Les pré-oblitérés de la Hollande ont le nom de la ville inclus dans des cercles concentriques, appelés, à l'occasion, « life saver ». Les pré-oblitérés des autres pays suivent généralement ces formes mais peuvent avoir toutes sortes d'arrangements de barres, de boîtes et de noms de villes.

Les pré-oblitérés sont inscrits dans le catalogue Scott, seulement si la pré-oblitération change la valeur faciale du timbre (Belgique Scott # 477 et 478), si le timbre pré-oblitéré est différent de celui d'origine (comme les pré-oblitérés « non marqués » des États Unis) ou si le timbre existe seulement comme pré-oblitéré (France Scott # 1096 à 1099, États Unis Scott # 2265).

Épreuves et essais (Proofs and Essays) :

Les « épreuves » sont des impressions prises d'une planche, d'une plaque ou d'une pierre approuvées dans lesquelles le motif et la couleur sont les mêmes que ceux du timbre émis au public. Les « épreuves » d'essais de couleurs sont des impressions de même provenance mais dans des couleurs autres que celle de la version finale. Un « essai » est l'impression d'un motif qui diffère d'une façon quelconque de l'émission émise. Des « épreuves de planche progressives » sont généralement considérées comme des essais.

Provisoires (Provisionals) :

Ce sont des timbres émis rapidement pour utilisation temporaire en attente de l'émission régulière. Ils sont généralement émis pour répondre à des contraintes telles que : changement de gouvernement, changement de devises, manque de timbres aux tarifs réguliers ou encore l'occupation militaire.

Pendant les années 1840, les maîtres-de-poste de certaines villes américaines émirent des timbres qui n'étaient valides que dans certains bureaux de postes spécifiques. En 1861, le Maître-de-poste des états confédérés a aussi émis des timbres à utilisation limitée. Ces deux exemples sont connus sous le nom de « Les Provisoires des Maîtres-de-poste » (Postmaster's provisional).

Se-tenant (Se-tenant)

Ce terme se réfère à des timbres attachés en paires, en blocs ou en bandes qui diffèrent au niveau du motif, de la valeur nominale ou de la surimpression.

À moins que les « se-tenants » aient un dessin continu (voir États Unis Scott # 1451a ou 1694a) les timbres n'ont pas à être dans le même ordre que ceux représentés dans le catalogue(voir États Unis Scott # 2158a).

Spécimens :

L'Union Postale Universelle (UPU) requière de ses pays membres, l'envoi d'échantillons de tous les timbres qu'ils émettent, comme service, au bureau international de l'Union, en Suisse. Les pays membres de l'UPU ont reçu ces « spécimens » comme échantillons de ce qui est valide pour utilisation postale. Plusieurs sont sur-imprimés, étampés à la main ou perforés du mot « SPECIMEN » ou « CANCELED » ou « MUESTRA ». Quelques-uns sont marqués de barres sur la valeur nominale (Chine -Taiwan), d'autres sont percés de trous (Tchécoslovaquie) ou ont une inscription au dos (Mongolie).

Les timbres distribués aux officiels du gouvernement, ou pour les besoins de la publicité et les timbres soumis par les imprimeurs pour approbation officielle, peuvent également recevoir cette inscription.

L'inscription précitée prévient l'utilisation postale, et tous ces items sont connus comme étant des « Spécimens ».

Tête bêche :

Ce terme décrit une paire de timbres dont l'un est inversé par rapport à l'autre. Quelques-uns sont le fait de l'arrangement volontaire de la feuille, comme Maroc Scott # B 10 et B 11. D'autres surviennent quand un ou plusieurs « électrotypes » sont accidentellement placés inversés sur la plaque comme la Colombie Scott # 57a. Évidemment, la séparation des timbres « tête-bêche » détruit cette variété.

La Communauté Britannique des Nations

British Commonwealth of Nations.

Les Dominions, les Colonies, les Territoires, les Bureaux et les Membres indépendants :

Comprend les timbres de la Communauté Britannique et des Nations Associées.

Un respect technique strict, barrerait quelques-uns ou tous les timbres inscrits sous : Birmanie, Ireland, Kuwait, Népal, La Nouvelle République, L'État Libre d'Orange, Samoa, Afrique du Sud, Afrique du Sud-Ouest, Stellaland, Soudan, Swaziland, les deux Républiques du Transvaal et d'autres, mais ils sont inclus pour la commodité des philatélistes.

GRANDE BRETAGNE :

Elle inclut : l'Angleterre, l'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord.

LES DOMINIONS, PRÉSENTS ET PASSÉS :

AUSTRALIE :

La Communauté Australienne fut proclamée le Premier Janvier 1901. Elle est formée de six anciennes colonies : Nouvelles Galles du Sud, le Queensland, l'Australie du Sud, Victoria, la Tasmanie et l'Australie de l'ouest.

Les territoires qui appartiennent ou qui sont administrés par L'Australie sont : Les Territoires Antarctiques Australiens, l'Île Christmas, les Îles Coco (Keeling), Nauru, la Nouvelle - Guinée, l'Île de Norfolk, la Papouasie – Nouvelle - Guinée .

CANADA :

Le Dominion du Canada a été créé par l' « Acte D'Amérique Britannique du Nord » en 1867. Les Provinces qui suivent étant des colonies séparées qui ont émis des timbres : La Colombie Britannique et l'île de Vancouver, le Nouveau Brunswick, Terre-Neuve, la Nouvelle Écosse et l'Îles du Prince Edouard.

FIJI :

La colonie de Fiji devint une nation indépendante avec le statut de Dominion le 10 octobre 1970.

GHANA :

Cet État a commencé son existence le 6 mars 1957, avec le statut de Dominion. Il est constitué de l'ancienne colonie de la Côte d'Or et la curatelle du territoire du Togoland. Le Ghana devint une République le premier juillet 1960.

INDE :

La République de l'Inde fut inaugurée le 26 janvier 1950. Elle succède au Dominion de l'Inde qui avait été proclamé le 15 août 1947, quand l'ancien Empire Indien a été divisé en deux : Pakistan et L'Union de l'Inde. La République est composée d'environ 40 états à prédominance Hindu en trois classes : les provinces du gouverneur, les provinces du chef commissionnaire et les états princiers. L'Inde a aussi des territoires variés comme le Andaman et les Iles Nicobar.

Le vieil empire de l'Inde était une fédération de l'Inde Britannique et des états indigènes. Les plus importants états princiers étaient autonomes. De plus de 700 états indiens, 43 sont des noms familiers pour les philatélistes à cause de leurs timbres-poste.

LES ÉTATS DE LA CONVENTION :

Chamba, Faridkot, Gwalior, Jhind, Nabha et Patiala.

LES ÉTATS FÉODaux INDIGÈNES :

Alwar, Bahawalpur, Bamba, Barwani, Bhopal, Bhor, Bijawar, Bundi, Bussahir, Charkhari, Cochin, Dhar, Duttia, Faridkot de 1879 à 1885, Hyderabad, Idar, Indore, Jaipur, Jammu, Jammu et Kashmir, Jasdan, Jhalawar, Jhind de 1875 à 1876, Kashmir, Kishangarh, Las Bela, Morvi, Nandgaon, Nowanuggur, Orchha, Poonch, Rajpeepla, Sirmur, Soruth, Travancore, Wadhwan

NOUVELLE-ZÉLANDE :

Est devenue un Dominion le 26 septembre 1907. Les Iles et territoires qui suivent, sont ou ont été administrés par la Nouvelle-Zélande :

Aitutaki, les Iles Cook (Rarotonga), Niue, Penrhyn, Les Dépendances Ross, Samoa (de l'ouest) et les Iles Tokelau.

PAKISTAN :

La République du Pakistan a été proclamée le 23 mars 1956. Elle succédait au Dominion proclamé le 15 août 1947. Elle a été faite à partir de provinces ou de parties de provinces musulmanes et de districts variés de l'ancien Empire Indien, incluant le Bahawalpur et Las Bela. Le Pakistan s'est retiré de la Communauté Britannique en 1972.

AFRIQUE DU SUD :

Selon les termes de L'Acte Sud Africain de 1909, la Colonie autonome du Cap de Bonne Espérance, la Colonie de la Rivière Orange et le Transvaal se sont unis le 31

mai 1910 pour former l'Union de l'Afrique du Sud. Ils deviennent une République indépendante le 3 mai 1961.

Sous les termes du « Traité de Versailles », L'Afrique du Sud-Ouest, anciennement l'Afrique du Sud-Ouest Allemande, a été mandatée pour faire partie de l' Union de l'Afrique du Sud.

SRI LANKA (CEYLAN) :

Le Dominion du Ceylan a été proclamé le 4 février 1948. L'île était une « Colonie de la Couronne » depuis 1802. Le 22 mai 1972 le Ceylan devient la République du Sri Lanka.

LES COLONIES PASSÉES ET PRÉSENTES, LES TERRITOIRES SOUS CONTRÔLE ET LES MEMBRES INDÉPENDANTS DE LA COMMUNAUTÉ BRITANNIQUE :

Aden	Territoire de l'océan Indien Britannique
Aitutaki	Nouvelle Guinée Britannique
Antigua	Îles Solomon Britannique
Ascension	Somalie Britannique
Bahamas	Brunei
Bahrain	Burma
Bangladesh	Bushire
Barbade	Cameroun
Barbuda	Cape de Bonne Espérance
Basutoland	Îles Caïman
Batum	Îles Christmas
Béchuanaaland	Îles Cocos (Keeling)
Béchuanaaland (Protectorat)	Îles Cook
Bélize	Crête Admin. Britannique
Bermude	Chypre
Botswana	Dominica
Territoire Antartique Britannique	Protectorat de l'Afrique de l'est et de l'Ouganda
Afrique Centrale Britannique	Égypte
Colombie Britannique et l'île de Vancouver	Îles Falkland
Afrique de l'est Britannique	Fiji
Guiane Britannique	Gambie
Honduras Britannique	Afrique de l'est Allemande

Gibraltar
Îles Gilbert
Îles Gilbert et Ellice
Côte d'Or
Grenades
Griqualand Ouest
Gurnsey
Guyane
Héligoland
Hong Kong
États indiens natales
Îles Ioniennes
Jamaïque
Jersey
Kenya
Kenya, Uganda et Tanzanie
Kowait
Labuan
Lagos
Îles Leeward
Lesotho
Madagascar
Malawi
Malaya :
 Fédération des États Malais
 Johore
 Kedah
 Kelantan
 Malacca
 Negri Sembilan
 Pahang
 Penang
 Perak
 Perlis
 Selangor
 Singapore
 Sungei Ujong
 Trengganu
Malaisie
Îles Maldives
Malte
Île de Man
Mauritius
Mésopotamie
Montserrat
Muscat

Namibie
Natal
Nauru
Névis
Nouvelle Bretagne
Nouveau Brunswick
Terre Neuve
Nouvelle Guinée
Nouvelles Hébrides
Nouvelle République
Nouvelle Galle du Sud
Protectorat de la Cote du Niger
Nigeria
Niue
Île Norfolk
Bornéo du Nord
Nigeria Nordique (du Nord)
Rhodésie Nordique (du Nord)
Îles du Pacifique du Nord-Ouest
Nouvelle Écosse
Protectorat du Nyasaland
Oman
Colonie de la Rivière Orange
Palestine
Papouasie Nouvelle guinée
Île Penrhyn
Îles Pitcairn
Île du Prince Edouard
Queensland
Rhodésie
Rhodésie et Nyasaland
Dépendance de Ross
Sabah
St-Christophe
Ste-Hélène
St-Kitts
St-Kitts-Nevis-Anguilla
Ste-Lucie
St-Vincent
Samoa
Sarawak
Seychelles
Sierra Leone
Îles Solomon
Protectorat du Somalie
Arabie du Sud

**Australie du Sud
Géorgie du Sud
Nigéria du Sud
Rhodésie du Sud
Afrique du Sud-Ouest
Stellaland
Établissement du Détroit
Soudan
Swaziland
Tanganyika
Tanzanie
Tasmanie
Tobago
Togo
Îles Tokelau
Tonga**

**Transvaal
Trinidad
Trinidad et Tobago
Tristan da Cunha
États Truciaux
Turcks et Caïco
Îles Turques
Tuvalu
Uganda
Émirats Arabe Unis
Victoria
Îles Vierges
Australie de l'Ouest
Zambie
Zanzibzar
Zululand**

BUREAUX DANS LES PAYS ÉTRANGERS:

**Afrique : Les Forces de l'Afrique de l'est
Les Forces de l'est moyen**

**Aussi :
Bangkok, Chine, Maroc, l'Empire Turque.**